

Le COURRIER DE L'INDIE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

65ième année

Montmagny, samedi, le 1er mai 1948

No. 19

Un "emprunt touristique" des seize en Amérique

Un remarquable projet
(Spécial à notre journal)
par Georges AMI

Si les conditions politiques le permettent, l'Europe verra cette année-ci un afflux considérable de touristes américains : Et déjà de nombreux projets en différents pays se font concurrence en vue d'attirer ces hordes d'outre-mer, dont les devises précieuses serviraient aux pays bénéficiaires à payer une partie de leurs importations. En plus, les industries hôtelières, immédiatement affectées, espèrent assainir leur situation devenue particulièrement précaire à cause des déficits qu'elles ont subis pendant les récentes années où le tourisme était encore très restreint. C'est l'année 1948 qui promet, dans des conditions normales, de contribuer au relèvement de cette branche importante de l'économie de divers pays, surtout en Europe occidentale qui, du Cap Nord à Capri, connaît un mouvement touristique prospère avant la guerre.

Mais les pays intéressés vont-ils lutter l'un contre l'autre, en concurrents acharnés, sur le plan touristique, ou bien collaboreront-ils pour assurer une répartition rationnelle et avantageuse des touristes au profit et pour l'agrément de tous ? Si l'on parle de la coopération économique de l'Europe occidentale, ne serait-il pas logique d'y inclure aussi le domaine du tourisme ? Voilà des questions qui ont déjà donné lieu à certaines considérations en vue de chercher un terrain d'entente entre les parties intéressées.

A l'heure actuelle c'est le Gouvernement français qui étudie un projet intéressant l'organisation du mouvement touristique en collaboration avec les Etats-Unis et d'autres pays qui voudraient y participer. M. Henri Ingrand, Haut Commissaire du Tourisme français, a récemment déclaré que 60 millions de dollars sont entrés en France par la voie du tourisme en 1947, et que ce chiffre serait probablement multiplié par quatre ou même cinq en 1948. Se basant sur un sondage de l'Institut Gallup, relevant que non moins de 29 millions d'Américains veulent visiter l'Europe en 1948, une autre personnalité, M. Skornicki-Montero a exposé à la Chambre de Commerce de Nice le projet en question.

Il s'agit en l'espèce de solliciter d'un million de postulants américains au voyage en Europe une somme allant de 1,000 à 5,000 dollars, somme qui donnerait droit au déposant à un voyage d'une durée variant suivant l'importance du versement, la catégorie touristique choisie. Il est proposé de combiner les voyages en plusieurs pays, particulièrement en France, en Suisse et en Italie, où le plus grand nombre de touristes américains voudraient se rendre.

Ces voyages seraient échelonnés sur plusieurs années car outre l'impossibilité de recevoir en bloc un tel nombre de touristes, il en est beaucoup qui, tout en acceptant de déposer immédiatement le montant de leur voyage, ne seraient pas décidés à l'entreprendre sur-le-champ.

Ainsi serait établie une sorte de carnet touristique comprenant tout ce que le touriste désire : chambre d'hôtel, repas, excursions, avec la garantie qu'il trouverait au cours de son voyage une existence aussi confortable que chez eux, à des prix raisonnables fixés d'avance.

L'organisation de tout ce mouvement touristique devrait être confiée à une agence semi-officielle des gouvernements des pays intéressés, qui pourrait prendre en mains tous les aménagements nécessaires sur une grande échelle internationale.

L'organisme ainsi créé centraliserait les fonds des voyageurs et leur remettrait en échange le carnet de bons touristiques, ce qui permettrait aux touristes de réaliser leur séjour sans bourse délier. Le paiement serait versé à l'organisme par le canal des agences touristiques et des banques accréditées qui bénéficieraient d'une "dime" de gestion. Un mécanisme semblable fonctionnerait dans les pays recevant les touristes américains, pour que les hôteliers, restaurateurs et transporteurs puissent récupérer dans les banques la valeur en leur monnaie nationale attribuée aux bons qui leur seraient laissés par les Américains.

Ce projet sera soumis au Comité de coopération économique des pays participant au Plan Marshall, car il est clair que non seulement la France, mais tous les pays de cette partie du monde s'intéressent vivement à la réalisation d'un véritable projet de collaboration touristique internationale.

Le capitaine Barclay gagne la canne à pommeau d'or

La navigation sur le Saint-Laurent a été inaugurée officiellement le 19 avril, deux jours plus tôt que l'année dernière, lorsque le vapeur océanique Manchester Shipper a accosté dans le port de Montréal. Le capitaine James Barclay, son commandant, s'est ainsi qualifié pour obtenir la canne à pommeau d'or traditionnelle, qui est accordée chaque année au capitaine du premier vaisseau entrant d'outre-mer dans le port.

La liste des premières arrivées dans le port de Montréal et celle des derniers départs nous per-

mettent de faire d'intéressants commentaires sur la température canadienne durant les 60 dernières années. La date la plus précoce à laquelle un vaisseau océanique est arrivé dans le port a été le 9 avril, en 1945, tandis que le 24 mai, en 1943, a été la date la plus tardive à laquelle fut ouverte officiellement la navigation. D'un autre côté, celle-ci a fermé le 21 novembre, en 1891, la date la plus précoce enregistrée, tandis que le 17 décembre, en 1941, est la date la plus tardive signalée.

Touchant appel de Jan Masaryk avant sa mort

Quelques jours avant sa tragique disparition, le grand homme d'Etat tchèque, Jan Masaryk, avait appuyé de façon non équivoque la campagne lancée dans son pays en faveur de la jeunesse des régions dévastées par la guerre.

Peut-être y voyait-il avec raison l'un des derniers moyens de lutter efficacement pour les idées qu'il avait soutenues toute sa vie. Dans une déclaration publique, en effet, il avait dit : "Cette campagne de secours est l'un des plus beaux gestes qu'il m'aurait été donné de voir. J'aime les enfants. Ce sont eux, qui, dans vingt ans, décideront de l'avenir de nos petits-enfants. Nous devons donner tout notre appui aux innocents, aux petits, pour que le sang remonte un jour à leurs joues émaciées."

"C'est une chose terrible que de voir des enfants dans le besoin. J'en appelle à votre conscience. Soyez humains. Faites ce que vous pouvez pour ces jeunes, ils le méritent. Comme nous mériterons le repos que nous prenons chaque jour si nous leur aidons, si nous faisons tout simplement notre devoir."

Et partout, en Tchécoslovaquie, on a répondu avec empressement à cet appel. Les petites gens disent que leurs oboles sont des fleurs pour Masaryk.

Les Canadiens doivent saisir toute l'importance de ces paroles dans la bouche d'un grand ami de la liberté qui a peut-être payé de sa vie son attachement à un mode de vie auquel nous tenons nous-mêmes par-dessus tout.

Il ne reste plus que quelques jours avant que l'Appel en faveur de la jeunesse malheureuse se termine. Il est donc grandement temps que l'on y réponde généreusement en versant son obole à la succursale la plus rapprochée de n'importe quelle banque à charte de la province ou aux quartiers-généraux provinciaux, 266 ouest, rue St-Jacques, chambre 412.

Il y va peut-être de notre liberté et de celle de nos propres enfants.

Beau geste civique de la Cie G. H. Wood

Dans une de leurs récentes éditions, deux importants journaux quotidiens *Le Canada* de Montréal, et *La Tribune* de Sherbrooke, Qué., rendaient hommage à la Maison G. H. Wood & Company, organisation sanitaire industrielle, pour l'admirable support et assistance qu'ils ont bien voulu accorder aux citoyens de Bromptonville ce printemps lors de l'inondation de cette ville par les eaux montantes de la rivière St-François.

Plus d'un foyer fut détruit et selon M. J. P. Mullins, maire de cette municipalité, les pertes matérielles s'élevèrent à près d'un million de dollars. Pendant une courte durée, les citoyens craignaient une épidémie résultant des eaux corrompues envahissant les caves des maisons et les sous-bassements des établissements commerciaux.

L'offre de M. J. R. Sowerby, gérant du bureau des ventes de la division est de la compagnie, de fournir gratuitement les désinfectants requis ainsi que d'en diriger l'opération technique, fut promptement acceptée par les membres du conseil de Bromptonville afin de réduire les possibilités d'une épidémie.

C'est le mois de Marie, C'est le mois le plus beau!

Ah ! ces mots du cantique populaire qui a fait vibrer nos coeurs d'enfants ! Ces mots qui gardent tout leur sens, leur plénitude, au cours de toute la vie humaine, pourvu que nous demeurions ces petits enfants que nous devons toujours rester devant la Providence. "Notre Père qui êtes aux cieux" : comme il faut être réellement un petit enfant, dans les bras de Dieu, pour bien comprendre cette sublime prière, la plus belle de toutes, celle que Jésus lui-même nous a appris ! Mais Dieu, dans son infinie bonté, a voulu que pour mieux apprendre à l'aimer, à le prier, nous ayons une Mère, la plus belle de toutes, étrangère à tous les egoïsmes, l'Immaculée, la Mère du bel Amour. Dans quelques jours, nos églises reverront les foules se réunir pour le mois de Marie. "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau". Il m'appartient qu'à chacun de nous qu'il en soit ainsi pour le merveilleux épanouissement de notre vie spirituelle. Nous n'avons pas besoin d'écrire des pages et des pages pour démontrer à tous que l'humanité souffre atrocement en cette époque de matérialisme. Tournons plutôt les yeux vers la lumière qui viendra si seulement nous acceptons, une bonne fois, de nous rendre aux appels de la Vierge, à ses appels réitérés à La Salette, à Lourdes, à Fatima... C'était le 13 mai 1917 que la Vierge apparaissait, la première fois, aux trois enfants de Fatima. Le même jour, un prêtre ardent de Dieu recevait du Pape lui-même la consécration épiscopale. Et ce nouvel Evêque était celui qui aujourd'hui occupe la Chaire de Pierre, Sa Sainteté Pie XII. C'était lui qui devait consacrer le monde au Coeur Immaculé de Marie. C'était lui qui devait gouverner l'Eglise dans les temps les plus difficiles... Les volumes, les tracts, les feuillets sur la Vierge ne se comptent plus, et tant mieux ! Les mouvements pour établir partout le règne de Marie se multiplient, et tant mieux ! Les propagandes du mal ne se gênent point pour semer partout leurs erreurs... Tant mieux, si enfin, nos catholiques ont compris qu'il faut vaincre l'erreur sur son propre terrain ! Prions pour que le temps de l'indifférence, chez trop de catholiques, soit révolu... Le temps est à l'action, à dit notre glorieux Souverain Pontife. Il faudrait que ce mois de Marie 1948 soit le plus beau de notre vie, le plus décisif dans notre perfection, et que désormais notre vie spirituelle ne soit plus qu'une ascension vers Dieu, qu'une montée dans l'héroïsme quotidien du devoir d'état, dans la soumission totale à l'Eglise, à son Pontife Suprême, à nos Evêques, à nos Prêtres ! Il faut que nos églises soient remplies, à craquer, en ce mois de Marie : les priants, de vrais priants ! De vrais fils de Marie qui décident enfin d'être partout les témoins de Jésus ! Ses glorieux témoins dans la vie familiale, sociale, nationale, internationale ! Préparons-nous à ce mois de mai, à ce mois de Marie 1948. Et qu'il soit un tournant dans la résurrection spirituelle et matériel du monde. Vivons pour le spirituel, pour Dieu, et tout le reste nous sera donné par surcroît.

Centre marial canadien.

La M.F.O.A. tiendra son sixième congrès annuel provincial à Montréal

M. Lactance Roberge présidera ce congrès à l'Hôtel Mont-Royal du 16 au 18 mai. — M. Esdras Minville, conférencier au banquet. — Le prochain bureau de direction de la section provinciale sera élu à cette réunion.

Le sixième congrès annuel de la section provinciale de la Municipal Finance Officers' Association se tiendra, cette année, à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, les 16, 17 et 18 mai. Les assises seront sous la présidence de M. Lactance Roberge, C.A., directeur des finances de la Cité de Montréal et président provincial de la M.F.O.A.

L'imposition des permis et privilèges, la présentation des rapports financiers au public et les questions municipales seront les principaux thèmes du congrès. Plusieurs autres sujets de discussion seront également abordés.

On prévoit que plus de deux cents officiers municipaux de nos cités et villes participeront au congrès. Plusieurs visiteurs de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et des Etats-Unis doivent aussi prendre part à ces assises. Le lieutenant-ministre B. Phillips, de Chicago, administrateur délégué de la M.F.O.A., sera également présent.

Une réception sera donnée aux délégués par la Cité de Montréal, le dimanche au soir, 16 mai. Le lendemain matin, le congrès sera inauguré officiellement par l'honorable Bona Dussault, ministre des Affaires municipales. Les épouses des délégués seront reçues lundi après-midi par madame Bona Dussault.

Quatre conférenciers sont au programme. M. Lactance Roberge, C.A., parlera de l'imposition des permis, et privilèges, à la

deuxième séance, lundi, le 17 mai. Dans la soirée, M. Esdras Minville, L.S.C., directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, sera le conférencier d'honneur, au banquet annuel. Lors de la troisième séance, mardi, le 18 mai, M. Maurice Turgeon, Chef du Service des Recherches économiques à la Commission municipale de Québec, traitera de la présentation des rapports financiers au public. Le conférencier lors de la quatrième séance sera M. Emile Morin, C.R., sous-ministre des Affaires municipales de Québec, qui parlera de questions municipales.

Pour la première fois, des élections seront tenues pour déterminer le choix du bureau de direction qui présidera aux destinées de la section provinciale pendant le prochain exercice. Ces élections auront lieu mardi après-midi.

Nouvel ambassadeur de France au Canada

M. Francisque Gay, nouvel ambassadeur de France à Ottawa, est arrivé au Canada, récemment par le "Montrealer" du Canadien National. Il était accompagné de son épouse et de son fils Camille, écrivain et publiciste de renom. M. Gay est un ancien président de la Fédération de la presse française et le directeur du journal parisien l'Aube.

LA POLITIQUE A OTTAWA

Pour parer à une autre crise

Deux mesures présentées cette semaine par l'hon. M. Mitchell, ministre fédéral du Travail, sont de nature à parer à l'éventualité d'une autre crise économique du genre de celle que nous avons connue il y a presque vingt ans. Si ces mesures n'empêchent pas complètement que pareille dépression descende sur nous, elles auront sûrement le don d'en adoucir les néfastes effets et conséquences.

La première modifie la loi sur la coordination de la formation professionnelle en lui donnant plus d'ampleur. On sait qu'en vertu de cette loi, le gouvernement fédéral, après entente avec une province, entreprend en collaboration avec celle-ci, sous l'administration provinciale, de préparer à son emploi rémunérateur certains classes de gens. On a vu ce programme à l'œuvre depuis quelques années surtout dans le cas des vétérans de la dernière guerre qui ont envahi nos écoles d'arts et métiers et nos écoles techniques et ont été formés à l'exercice d'un métier spécialisé qui leur permettra de se replacer plus facilement dans l'ordre civil. Plus de 130,000 vétérans ont profité de cet heureux agencement du programme de réhabilitation et de celui de formation professionnelle. — Telle qu'elle était rédigée, cette loi permettait à la Commission d'assurance-chômage d'ordonner à certaines personnes de suivre un cours, mais cet ordre ne pouvait être donné qu'à des gens qui avaient droit aux prestations d'assurance-chômage. La modification permet maintenant aussi à ces personnes qui n'étaient pas assurables ou qui n'étaient pas éligibles pour ces prestations de pouvoir se prévaloir de ce programme de formation.

Modifications à l'assurance-chômage

Cette loi est révisée encore une fois afin de rendre plus effective sa portée sociale et ainsi mieux servir l'intérêt public. Le salaire maximum dans le cas des employés payés au mois est porté à \$3,120, par année. Il est à noter qu'au début de la mise en vigueur de l'assurance-chômage, ce chiffre n'était que de \$2,000, et qu'il a déjà été relevé à \$2,400, puis à son taux actuel de \$3,120, qui s'applique depuis le premier janvier 1948. — Une autre modification a trait aux taux de prestations qui sont aussi relevés dans le cas d'assurés n'ayant personne à charge de \$12.30 à \$14.40 par semaine, et dans le cas d'assurés ayant une personne à charge de \$14.40 à \$18.30 par semaine. — Un troisième amendement vise à accélérer la procédure de sorte qu'un requérant puisse recevoir les prestations auxquelles il a droit dans un délai plus court que celui que l'investigation de ses droits requiert aujourd'hui. Cette initiative du gouvernement actuel qui a préconisé et fait loi de notre système d'assurance-chômage, et cette révision périodique du système pour l'adapter aux circonstances changeantes de notre situation économique, s'avèrera probablement un des plus grands pas qu'ait pris notre génération vers le but ultime de sa civilisation, le bien-être de l'individu et de la société.

Mackenzie King abat le record

C'est cette semaine que notre Premier ministre est devenu l'homme d'Etat qui a exercé le pouvoir le plus longtemps, de tous les chefs d'Etat de l'histoire de l'Empire britannique, ou des chefs élus de nations libres. Remerciant ceux qui lui offraient leurs meilleurs vœux en Chambre des Communes, M. King faisait remarquer qu'un tel événement "au Canada, sous notre régime de gouvernement responsable, libre et représentatif, démontrait au monde entier qu'il n'est pas nécessaire que le chef d'un parti politique ou homme ou un dictateur pour prendre et conserver le pouvoir dans un gouvernement soit un sur-pays libre et aider à déterminer le programme de l'administration". Cet événement est tout à l'honneur de notre système démocratique.

SAUVONS LA FAMILLE
PAR L'EDUCATION

L'origine du "grand nettoyage" printanier

Six mois après qu'une petite fille misérablement habillée eut reçu un tablier neuf en cadeau de son institutrice, l'avenue Gates à Cleveland avait subi une prodigieuse métamorphose : cette rue de taudis, privée d'électricité et d'eau courante, était devenue un endroit respectable, où les foyers étaient aimables et fraternels et les habitants de bons citoyens. Le "grand nettoyage" de l'avenue Gates et ses répercussions historiques en Amérique du Nord sont remises en lumière dans un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest.

Au printemps de 1909, la plupart des petites filles d'une école primaire de Cleveland éclataient de joie dans leur robe neuve. Une des écolières, cependant, la seule qui habitait l'avenue Gates, portait toujours la blouse grasseuse et la jupe en lambeaux qu'elle avait mises tout l'hiver. Malgré tout, sous son visage barbouillé et ses cheveux en broussaille, on voyait bien qu'elle était jolie. Son institutrice, résolue à en avoir le cœur net, lui enjoignit de faire deux choses : se débarbouiller le visage et demander à sa maman de laver sa blouse et sa jupe. L'institutrice obtint gain de cause dans le premier cas ; mais dans le second, échec complet. Elle décida donc d'acheter un beau tablier d'un bleu éclatant et elle le donna à la petite qui, le lendemain, le portait avec fierté.

A la maison, réaction immédiate. La mère, qui avait failli en tomber à la renverse, voulut faire honneur au soudain épanouissement de sa petite fille : au souper, elle mit une nappe sur la table, et après le repas décida de frotter le parquet. "Il nous faut nous mettre à la hauteur de notre fille", déclara-t-elle au père. Celui-ci, non plus, n'en croyait pas ses yeux de cette transformation subite. Atteint lui aussi de cette contagion de propreté, il s'en alla dans la cour et répara la barrière. Le soir suivant, après avoir débarrassé les lieux d'un tas d'innombrables débris, il donna les premiers coups de bêche à ce qui allait devenir leur jardin. Un voisin, stimulé par ce qui se passait à côté de chez lui, entreprit de repeindre sa maison.

Le jeune pasteur d'une église voisine vit, en se promenant, les deux hommes à l'ouvrage. Il con-

La journée de la Russie

Attention ! Ce n'est pas la journée rouge, comme le 1er mai le fut longtemps ; ce n'est pas la journée des parades révolutionnaires et des discours incendiaires... En Russie et dans les pays dominés par le communisme, cette tradition peut se continuer, mais ailleurs et tout particulièrement aux Etats-Unis et au Canada, le 1er mai est maintenant un jour de paix et d'entraide, un jour de prières ardentes pour la Russie et les contrées qui lui sont soumises. Encouragée par l'épiscopat, cette heureuse initiative a mobilisé l'an dernier des millions de fidèles. Elle recrutera, cette année, un nombre encore plus considérable d'adhérents. Il faudrait que ce jour-là, le samedi 1er mai, tous les catholiques, répondant à l'appel de la sainte Vierge à Fatima, prient, communient, fassent quelque sacrifice pour la conversion de la Russie. Tous peuvent accomplir cet acte de charité, tous le devraient. Non seulement l'amour du prochain le demande, mais aussi nos intérêts bien compris.

Il débrailla la rue sans pavés et tous les débris qui encombraient les cours. Résolu à apporter à ces braves gens toute l'aide que méritaient leurs efforts, il alla trouver les conseillers municipaux et les propriétaires intéressés. Finalement, il les décida à faire paver l'avenue Gates, à l'éclairer la nuit et à amener l'eau dans les maisons, après avoir fait réparer ces taudis.

Tout de suite, l'avenue et les gens revêtirent un nouvel aspect. Des ivrognes invétérés prirent l'engagement solennel de ne plus boire ; quelques familles recommencèrent à fréquenter l'église. Cincinnati, ayant eu vent de cette remarquable métamorphose, lança en 1913 le premier "grand nettoyage" organisé en Amérique à l'échelle municipale. D'année en année, l'idée s'est répandue. Au printemps dernier, les citoyens de plus de 7,000 municipalités de l'Amérique du Nord conjuguèrent leurs efforts afin de nettoyer et d'embellir leur ville.

"Et tout cela, conclut l'article, parce qu'un jour on a donné à une petite fille un beau tablier bleu tout neuf !"

La campagne d'embellissement

Deux ministres du cabinet fédéral ont accordé aujourd'hui leur entier appui à la campagne canadienne d'embellissement, qui aura lieu du 17 au 31 mai dans presque toutes les parties du Canada. De son côté, la jeune Chambre de Commerce prépare la "campagne du grand nettoyage", la plus active dans toute l'histoire du pays.

Le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, a dit que "conscientes des heureux effets de la salubrité du milieu sur la vie humaine, les autorités canadiennes approuvent de tout cœur les campagnes de nettoyage organisées à l'occasion de la campagne canadienne d'embellissement."

"La santé et le bien-être matériel, précise-t-il, dépendent en grande partie de l'ordre et de la propreté qui règnent dans le milieu où nous sommes appelés à vivre et à travailler. Toute initiative ayant pour but de rendre ce milieu plus agréable et mieux ordonné — et par conséquent plus hygiénique et plus sûr — est nettement digne d'intérêt."

Le ministre des finances, l'honorable D. C. Abbott, voit dans la campagne de nettoyage du printemps un moyen de rendre le pays encore plus attrayant pour les touristes.

"Et cette initiative, ajoute-t-il, a encore plus d'importance cette année, vu qu'on accomplit de grands efforts pour maintenir et même augmenter l'industrie touristique au Canada, de façon que nous puissions plus facilement équilibrer notre change avec les Etats-Unis."

L'intérêt manifesté par les ministres du cabinet souligne le fait que la "campagne du grand nettoyage" a pris une importance de plus en plus grande depuis quelques années, et qu'elle se classe aujourd'hui au premier rang des campagnes nationales.

Il fut un temps où elle se limitait à quelques centres du Canada, de sorte que malgré les plus grands succès, elle avait peu d'effet sur l'ensemble du pays.

Or depuis trois ans, les jeunes chambres de commerce et le Canadian Beautification Bureau ont conjugué leurs efforts pour faire de cette campagne une entreprise vraiment nationale, et l'an dernier, par exemple, plus de trois cents localités, grandes et peti-

Ils voyagent par avion

Victoria, C.B. — Quand on connaît la fragilité extrême des dindonneaux, on sait que des millions qui composeront le plat de résistance à la Noël prochaine doivent être transportés en hâte et dans les meilleures conditions aux différentes fermes d'élevage. Leur transport par voie d'air s'est avéré encore le plus efficace et Air-Canada a été chargé récemment de délivrer aux fermiers des provinces des prairies un millier de ces jeunes oiseaux.

Un autre avion de la même maine dans les provinces de l'ouest a transporté cette fois 1,300 autres dindonneaux provenant des incubateurs de la côte du Pacifique.

Un Jules Verne moderne

M. J.S. Vanderploeg, homme d'affaire de Toronto, a quitté l'aéroport de Dorval, récemment, à destination de Toronto où il a terminé un voyage d'affaires qu'il a conduit à travers dix-neuf pays et a nécessité l'emploi de neuf compagnies aériennes différentes.

Gérant-général de l'American Brass Company, M. Vanderploeg a quitté Toronto dans un avion d'Air-Canada le 30 janvier à destination de la côte du Pacifique. Il a survolé l'océan Pacifique et a visité l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Après un séjour de trois semaines dans ces îles, le voyageur a visité Java, Bornéo, Siam, Singapour, le Japon et l'Egypte. Du Caire M. Vanderploeg s'est rendu en Sicile. Il a aussi visité la Belgique, l'Angleterre et l'Ecosse.

Roland Toutain vient d'être hospitalisé, à la suite d'un accident terrible survenu alors qu'il faisait l'aéropate sur un taxi au cours des prises de vues de son dernier film.

tes, dans toutes les parties du pays, y ont participé. Cette année, l'on compte que ce chiffre dépassera les 400. Après cette campagne, le Canada sera sûrement plus propre, plus sain, plus gai.

LE CIVISME *c'est une foule de petites choses!*



Retournez promptement les choses empruntées

C'est le privilège de l'amitié que de pouvoir emprunter une chose dont vous avez besoin. Et, si vous ne la retournez pas promptement, vous pourriez vous exposer à perdre non seulement le privilège mais aussi l'amitié. Vous vous attendez, et à bon droit, à ce

qu'on vous rapporte promptement et en bon état les choses que vous prêtez. Or si nous attendons une telle considération de nos amis, ne serait-il pas juste de pratiquer ce que nous prêchons? C'est un bon point de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES**
LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO

CHRC

La java des balettis : C'est la fête au pays.

Mardi, le 4 mai, à 9 h. p.m.

L'ERREUR FATALE

L'intérêt toujours grandissant que suscite l'émission L'ERREUR FATALE, est dû à l'intrigue tout à fait passionnante et au jeu magnifique des interprètes. Soyez aux écoutes tous les mardis soir. L'Erreur Fatale vous passionnera.

Mercredi, le 5 mai, à 8 h. p.m.

EN SCÈNE

En Scène, un nouveau radiothéâtre à CHRC. Un choix des plus belles pièces françaises interprétées par les meilleurs artistes de Québec. À l'affiche, cette semaine : Le chapeau chinois de Franc-Nohain. C'est un rendez-vous.

Mercredi, 5 mai, à 9 h. 30 p.m.

PHONO-MICRO

La verve intarissable de nos trois as de la rigolade, Albert, Roger et Gustave nous transporte dans les situations les plus inimaginables. Ils nous en feront voir de toutes les couleurs, cette semaine. Synthétiser CHRC, à 9 h. et 30 et vous en aurez pour votre argent. Les textes sont écrits en collaboration avec en plus, Roger Barbeau.

Jeudi, le 6 mai, à 8 h. p.m.

LE CHANTEUR ERRANT

Où retrouverons-nous les personnages de l'émission "Le Chanteur Errant" ? Toujours, ce chanteur qui a délaissé les attraits de la gloire pour son chemin à travers le monde. En vedette : Grandini, chanteur de réputation internationale.

Jeudi, le 6 mai, à 9 h. 30 p.m.

RADIO-ENCYCLOPÉDIE

Radio-Encyclopédie vous fournit des renseignements très intéressants sur les problèmes scientifiques, artistiques, qui passionnent le monde. Les commentaires sont agréables de musique. La préparation : Roger Lebel.

Vendredi, le 7 mai, à 9 h. p.m.

LE MARATHON RED ROCK

Le marathon Red Rock est le programme Quiz de l'heure. Les prix à gagner sont de plus en plus intéressants. Oui, une capsule de Red Rock vaut maintenant 0.25 cts lorsque vous en avez moins de 24 et 0.50 cts lorsque vous en avez plus de 24. Le grand prix a été porté à \$25.00 et \$50.00 pour les personnes ayant envoyé 24 capsules et plus. Participez à ce concours où il y a deux cents dollars à distribuer.

Samedi, le 8 mai, à 7 h. 45 p.m.

LE TRIO DO-MI-SOL

Le trio Do-Mi-Sol comprenant Madeleine, Jeannine et Roger Lachance, nous charmera de nouveau de jolies chansons, ce soir, à 7 h. 45. Au programme : Vole ma joie ; Le dimanche matin ; Les fleurs du mois de mai et Y'a pas de gaieté sans musique. Textes : Jean d'Ys.

Samedi, le 8 mai, à 9 h. p.m.

LES MONTAGNARDS LAURENTIENS

Les Montagnards Laurentiens nous offrent, chaque semaine, un vrai régal de musique canadienne. Une heure de gaieté et d'entrain. Marcel Huard a choisi comme artiste invité, cette semaine, nulle autre que la charmante Annette Leclerc. Ne manquez pas ce rendez-vous.



Mae West, une des plus fameuses actrices du cinéma américain, est photographiée au studio de la B.C.C. à Londres, alors qu'elle fut interviewée dans le programme "In Town Tonight". Elle joue actuellement au théâtre Prince of Wales, à Londres, dans la pièce "Diamond Lil". En réalité, elle n'est pas du tout le personnage qu'elle incarne dans cette pièce.

"Casanova Moderne"

Le chanteur errant va son chemin... semant sur son parcours ces mélodies agréables que l'on aime fredonner. Si vous ne connaissez pas encore le chanteur errant, vous connaissez peut-être Grandini, Emmanuel Grandini, vedette du Music Hall français. Eh bien, sachez que ce grand artiste est le principal acteur des aventures du Chanteur Errant, un grand roman radiophonique présenté à CHRC, tous les jeudis soir à 8 heures. Cette demi-heure passe trop vite au gré des nombreux auditeurs de cette émission des plus goûtées. Il y a de quoi. Car si Grandini Casanova fait d'intéressantes rencontres... il ne manque jamais de saluer ses hôtes de plusieurs chansons, qu'il chante d'une façon incomparable. Il y a longtemps que nous n'avons eu à Québec, une émission aussi intéressante. Il faut écouter le Chanteur Errant, il faut entendre Grandini, en personne chanter ces mélodies que vous aimez tous. Il faut suivre ses aventures amusantes. Tous les jeudis à 8 heures, CHRC présente une nouvelle tranche du roman radiophonique d'Emmanuel Grandini, chanteur français de grande réputation qui est lui-même le principal interprète. C'est une réalisation Gustave Blais.

"Souvenir vs Avenir"

Les souvenirs du passé peuvent s'allier aux promesses de l'avenir. En effet, les souvenirs de ces mélodies d'antan qu'ils soient brillants ou nostalgiques peuvent toujours se revivre. Ce qui les rallie aux promesses de l'avenir c'est la manière dont on peut les interpréter : par exemple tous les vendredis soir, à CHRC, de 7.45 h. à 8 h. on vous démontre les possibilités d'avenir que comporte le nouvel instrument le SOLO-VOX, tout en vous renouvelant le souvenir de ces mélodies d'autrefois. Le Solo-Vox nous transporte dans un monde de féerie. Il peut reproduire les sons de presque tous les instruments de l'orchestre : violoncelle, saxophone, clarinette, trompette, violon, etc. C'est un appareil à amplification électrique composé tout simplement d'un petit clavier comprenant trois octaves et attaché au clavier d'un piano ordinaire de quelque forme qu'il soit, et d'un haut-parleur. L'artiste joue la mélodie sur le clavier du Solo-Vox et l'accompagnement sur celui du piano. L'habileté de l'instrumentiste à composer rapidement les différents jeux produit les effets les plus inattendus et les plus originaux, tout en demeurant toujours très harmonieux.

"La Fête des Mères" à CBF

Le poste CBF de Radio-Canada à Montréal diffusera le dimanche, 2 mai à 11 h. du matin, une grand-messe pontificale qui sera chantée à l'église Notre-Dame, de Montréal, à l'occasion de la Fête des Mères.

À cette même heure, les autres postes du réseau français de Radio-Canada diffuseront la messe en l'honneur du Tricentenaire du St-Cœur de Marie, de Québec.

"Don Pasquale" et "Boris Godounow"

Le samedi, 8 mai 1948, à 2 heures p. m.
Radio-Canada a inscrit deux œuvres à l'affiche de l'Heure de l'Opéra diffusée le samedi, 8 mai à 2 heures de l'après-midi.
"Don Pasquale", opéra-bouffe en trois actes, poème et musique de Gaetano Donizetti; puis, quelques scènes de "Boris Godounow", drame musical populaire en un prologue et quatre actes, d'après Pouchkine et Karamsine. Musique de Moussorgsky, arrangée par Rimsky-Korsakow.

DISTRIBUTION

Don Pasquale Ernesto Radini, baryton
Ernesto Tito Schipa, ténor
Le Docteur Malatesta Afro Poli, basse
Norina Adelaide Saraceni, soprano
Un notaire Giordano Callegari, basse

Les Solistes, les Chœurs et l'Orchestre de La Scala de Milan sont sous la direction de Carlo Sabajno.

L'action qui se passe à Rome met en scène, comme dans le "Barbier de Séville", un ridicule vieillard qui s'est mis dans la tête de se marier. Mais la jeune femme fait la vie tellement amère à son vieil époux que celui-ci, finit par renoncer à cette union en faveur de son neveu Ernesto.

DISTRIBUTION

Boris Alexandre Kipnis, basse
Prince Chouiskii Ilya Tamarin, ténor

Nicolai Berezwosky dirige l'Orchestre Symphonique Victor; les Chœurs sont sous la direction de Robert Shaw.

L'action débute au moment où Boris accède au trône et met en scène les intrigues du jeune moine Grigori, lequel se fait passer pour le tsarévitch miraculeusement échappé à la mort.

Erna Sack à Radio-Carabin, le 5 mai 1948

Erna Sack à Radio-Carabin le 5 mai! Les Carabins ont réussi le coup! La grande cantatrice qui vient de remporter à Montréal, et partout où elle a passé, un succès qui dépasse celui remporté par Caruso lui-même, a consenti à venir chanter pour eux et leur vaste auditoire. Tous ceux qui n'ont pu aller entendre Erna Sack à ses concerts, auront une occasion unique de l'entendre, car Madame Sack a réservé aux Carabins sa seule apparition au micro, durant son séjour au Canada.

Cette grande artiste, dont la voix extraordinaire constitue une sorte de phénomène, avait conquis, longtemps avant sa venue, par ses disques, les auditoires radiophoniques canadiens. Mercredi prochain, c'est elle-même qu'ils pourront entendre. Et elle a composé, pour cette occasion, un programme qui lui permettra d'utiliser tous ses dons.

À cette émission, qui fait un peu figure d'émission spéciale, les Carabins présenteront un programme digne de leur invitée d'honneur. Les sketches seront encore plus drôles qu'à l'ordinaire. Pour l'écoute: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées, de 9 h. à 10 h. p. m., mercredi.

Gilles Lamontagne aux "Soirées de Chez Nous"

Gilles Lamontagne, basse chantante de Québec, qui vient de remporter le premier prix au concours des "Singing Stars of Tomorrow", sera la vedette des "Soirées de Chez Nous" diffusées par Radio-Canada le samedi, 8 mai à 8 heures du soir.

On se souviendra que M. Lamontagne avait été le soliste à cette populaire émission quelques jours avant de participer au concours national.

Théâtre FORD

"La fille du Puisatier", de Marcel Pagnol, telle est la pièce à l'affiche du "Théâtre Ford", à l'émission du 6 mai. Comme chacun le sait, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et radiodiffusé tous les jeudis soir, de 9 h. à 10 h., par la Société Radio-Canada.

"La Fille du Puisatier" est l'histoire bien simple d'une jeune fille pauvre qui devient amoureuse d'un jeune homme riche. Un enfant naît; et les parents du jeune homme, qu'on croit morts à la guerre, refusent d'abord de reconnaître l'enfant, puis s'attachent à lui.

Dans "La Fille du Puisatier", comme dans presque toutes les pièces de Marcel Pagnol, le comique alterne avec le tragique. L'adaptation radiophonique fut faite grâce à la collaboration de la Compagnie Cinématographique Canadienne.

La Métairie Rancourt revient à l'horaire

Le programme "La Métairie Rancourt" qui était disparu depuis la fin de la guerre revient à l'horaire de Radio-Canada à compter du lundi, 3 mai.

"La Métairie Rancourt" sera entendue tous les jours du lundi au vendredi de 11 h. 15 à 11 h. 30 du matin.

Les auditeurs, et surtout les auditrices, qui ont suivi assidûment cette populaire émission pendant la guerre, seront sans doute fort heureux de la voir réapparaître dans un cadre de paix.

Louis Salou, avant de venir au cinéma, était employé des postes. Derrière le guichet où il travaillait, il écrivait souvent des vers. Il débuta dans la carrière artistique avec les Pitoeff. On l'a vu dans "Un ami viendra ce soir"; il est une vedette de "Roger la Honte", qui passera prochainement sur nos écrans.

Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUÏSEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PILULES MORO

PRENEZ LES

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

CONSTIPATION! POISONS!

Si votre organisme n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascibles, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de chasser tout cela. Prenez les tablettes **ROBOL** contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL ce soir, effet demain matin."

Tablettes ROBOL contre la constipation

35 cents la boîte ou 3 pour \$1.00.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

présente

"Mon journal"

Le journal! Merveilleuse invention qui vient chaque jour, chaque semaine nous apporter les nouvelles locales ou extérieures, nous mettre en communication avec le reste du monde. Et le soir sous la lampe, chacun s'adonne à sa page favorite: madame, le carnet mondain, monsieur, la politique ou les sports, fiston, la page comique. Pour tout le monde, jeunes et vieux, professionnels et ouvriers, le journal est aujourd'hui presque indispensable. Grâce à lui, chacun se tient informé de ce qui se fait et de ce qui se dit, depuis les grandes nouvelles jusqu'aux petits potins. Or dans les régions éloignées, dans les centres ruraux qui ne sont plus des villages, et pas encore des villes, c'est le journal hebdomadaire qui joue le rôle d'informateur. Moins volumineux et moins complet que son frère le quotidien, l'hebdomadaire remplit cependant une fonction de toute première importance dans la vie de la communauté. Il instruit, il renseigne, il récréé. Publié souvent dans des conditions difficiles, avec un personnel restreint et un budget transparent, l'hebdo n'existe parfois qu'à cause de la détermination indomptable de ceux qui y travaillent. Et c'est pour rendre hommage à ce mérite, pas toujours reconnu, que l'Office National du Film vient de réaliser un documentaire sur les faits et gestes d'un de ces petits journaux. *Courrier de Chez Nous* est le titre du film. Il nous fait voir le fonctionnement d'un des 734 hebdomadaires qui desservent les centres ruraux du Canada. Le journal sur semaine joue un rôle nécessaire, et son avancement est en quelque sorte celui de la région où il paraît.

Insectes du potager

Bientôt ce sera le temps des jardins potagers. Or il arrive que tous les ans les insectes détruisent les récoltes canadiennes dans une proportion de 10 pour cent.

Ce pourcentage représente un montant total de cent cinquante millions de piastres. Aussi est-il urgent de parer à une telle menace, car les insectes, si petits soient-ils, sont au nombre des pires ennemis du cultivateur et du jardinier. *Insectes du potager*, un documentaire en couleurs sur les mille petites bêtes nuisibles à la culture, et la façon de les détruire, est une réalisation de l'Office National du Film.

Le Coin des Enfants

Les enfants aiment à lire des récits. Malheureusement ils vieillissent, et alors l'atmosphère des grandes bibliothèques ne semble plus cadrer avec le dynamisme de leur jeunesse. Ils s'imaginent que ce sont là des endroits réservés aux gens sérieux qui ont de la barbe... Conscient de cet état de choses, on a vu à l'établissement d'un réseau de bibliothèques pour enfants. Ainsi le fils de l'ouvrier, tout comme celui du plus riche, pourra se payer le luxe de lire des livres qui ont été écrits pour lui. *Le Coin des Enfants* est une réalisation de l'Office National du Film.

Les héritiers de la paix

Où va l'Europe? Où va le monde? Telles sont les questions que se posent actuellement ceux qui siègent à l'Assemblée des Nations-Unies. Certes, dans le règlement de l'après-guerre, et la solution des problèmes internationaux, ils n'ont pas perdu leur temps à date. Mais il reste encore beaucoup à faire. Beaucoup plus qu'il n'a été fait. Il faut que chaque pays prenne de plus en plus conscience de ses responsabilités sur le plan mondial. Mais avant de régler les disputes de frontières, il faut d'abord songer à nourrir les enfants d'Europe, leur réapprendre à sourire et à jouer. *Les héritiers de la paix*, un documentaire sur la misère des enfants d'Europe, est une réalisation de l'Office National du Film.

Urnes de scrutin

En 1867, les représentants des différentes parties du Canada jetèrent les bases d'un régime nouveau, celui de la Confédération. Le premier juillet, date où fut signé le pacte confédératif est un anniversaire que nous célébrons chaque année avec le même enthousiasme que les français célèbrent la prise de la Bastille. Mais quel est le mécanisme de notre

Les cliniciens du cancer ont besoin de fonds

Maintenant que la guerre est finie, un grand nombre de savants ont pu retourner à leur occupation dans les cliniques de cancer, dit un communiqué de la Société canadienne contre le cancer, division de la province de Québec.

Il faut évidemment des fonds à ces cliniciens pour leur permettre de travailler, mais ce qu'il faut aussi c'est une connaissance plus grande, dans le public, de tout ce qui touche à ce mal, afin que la crainte qui a régné si longtemps puisse enfin disparaître. C'est cette connaissance que la Société contre le cancer veut répandre.

C'est un fait établi que, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les irritations chroniques peuvent causer ou favoriser le développement des excroissances cancéreuses. Dans le cas de telles irritations, il faut aussitôt consulter un spécialiste, qui pourra diagnostiquer s'il s'agit ou non d'un cancer.

On croit, de nos jours, que l'hérédité ne joue qu'un rôle secondaire dans la cause du cancer. On peut dire que des cas occasionnels de cancer dans une famille ne constituent pas une menace pour les descendants; toutefois, si plusieurs personnes d'une même famille souffraient de cancer, surtout d'un cancer du même organe, les autres membres de la famille devraient se méfier et consulter souvent le médecin.

Ces conseils sont fournis par la division du Québec de la Société canadienne contre le cancer, qui recrute actuellement des membres. La cotisation est seulement de un dollar, bien que les souscriptions plus élevées soient les bienvenues. Un reçu officiel que l'on pourra employer pour déduction de l'impôt sur le revenu sera envoyé des quartiers généraux, 1499, rue Bishop, Montréal. On peut faire parvenir sa souscription à cette adresse ou s'inscrire à toute banque à charte de la province.

Premier de la saison

Le "Canadian Highlander" de la Canadian National Steamships est le premier navire de cette compagnie à s'être amarré dans le port de Montréal cette année. Il a été suivi de près par le "Canadian Observer" et le "Canadian Constructor" de la même compagnie.

démocratie? Comment s'exerce le droit de vote? Pour qui votons-nous? Quelles seront les fonctions de ceux que nous aurons élus? C'est pour répondre à ces questions qu'on a produit le documentaire *Urnes de scrutin*, une réalisation de l'Office National du Film.

La maison à bon marché est encore possible

Le seul remède à la crise actuelle du logement réside dans la production massive, en série, souligne un article du numéro de mai de *SELECTION* du Reader's Digest.

L'industrie du bâtiment, soutient cet exposé, est la seule qui n'ait pas emboîté le pas dans la voie du progrès d'après-guerre. On peut attribuer cette situation à plusieurs facteurs, notamment l'intervention successive, et sans aucune coordination, des différents corps de métiers, et le système de distribution démodé et dispendieux qui prévaut encore dans l'industrie. Tandis que dans les autres industries le rendement a presque doublé au cours de ces 40 dernières années, dans le bâtiment il a bel et bien baissé. Cette production réduite illustre d'une façon frappante un fait certain: les entrepreneurs se refusent à abandonner la formule du petit capital.

Il y avait bien, avant la guerre, environ 200.000 entrepreneurs aux États-Unis, mais 86 pour cent d'entre eux ne construisaient par an que quatre maisons ou même moins. Ce n'est pas en construisant une, ou dix, ou même vingt maisons par an qu'un entrepreneur peut produire d'une façon efficace. Le premier pas à faire est d'essayer de "voir grand".

Aux États-Unis, il existe actuellement quelques entreprises d'une certaine envergure qui construisent un nombre impor-

tant de maisons. L'an dernier, les chantiers Levitt, par exemple, ont construit 1.000 maisons près de New York; ils prévoient en ériger 3.000 cette année. La "maison-type" de la société Levitt est un bungalow de quatre pièces dont seuls les escaliers, les tuyaux de plomberie, les châssis des fenêtres et autres pièces facilement transportables sont préfabriqués. Mais les chevrons, les garnitures et doublages de toitures sont débités d'avance en série, aux mesures voulues, dans les ateliers de la compagnie. Le nombre exact de ces pièces est déposé devant chaque emplacement, ainsi que la peinture, les bardeaux et les clous.

La clé du système d'une autre firme, l'Organisation Byrne, est un atelier temporaire de préfabrication, attendant au chantier. Cet atelier est constitué par neuf grandes baraques Quonset, ces huttes d'acier au toit semi-circulaire qu'on voyait partout durant la guerre. La maison-type de cette entreprise fait usage de matériaux totalement nouveaux pour la construction acier et aluminium. L'Organisation Byrne estime cependant que son outillage ne pourrait pas être efficacement employé pour la construction de moins de 300 maisons à la fois. Mais c'est grâce à ces méthodes modernes que les deux sociétés réussissent à construire des maisons rapidement et pour environ mille dollars de moins que les autres entrepreneurs.

AIDEZ À VAINCRE LE CANCER

Comme membre, vous aiderez à obtenir

- (a) plus de centres de dépistage, traitement et prévention
- (b) plus de recherches, de service, d'éducation
- (c) plus de sécurité pour les vôtres, vos amis et vous-même contre le cancer.

Reclamez un de nos dépliants

SOCIÉTÉ CANADIENNE CONTRE LE CANCER

SOYEZ DES NÔTRES!

L'aide de chacun est impérative pour combattre le cancer dans tous les coins du pays. Faites votre part en devenant membre de la Société Canadienne contre le Cancer, Division du Québec.

Pour devenir membre

envoyez votre cotisation — tout montant d'un dollar ou plus — à n'importe quelle succursale de Banque à charte dans la province, ou à la SOCIÉTÉ CANADIENNE CONTRE LE CANCER, Division de la Province de Québec, 1499, rue Bishop, Montréal 25

Nom.....
Adresse.....
Faites votre chèque à la Société Canadienne contre le Cancer.

Avez-vous \$10.00 en argent des ÉTATS-UNIS?

- En vertu des règlements actuels, il est illégal pour tout citoyen canadien d'avoir en sa possession plus de \$10.00 en argent des États-Unis.
- Vous êtes tenu d'échanger sans retard, contre de l'argent canadien, tout l'argent des États-Unis que vous possédez au-dessus de ce montant.

VOICI POURQUOI:

- Le Canada a besoin de tous les dollars des États-Unis que les touristes dépensent ici, pour payer le coût des marchandises et des services importés pour maintenir le niveau de la production et fournir des emplois aux Canadiens.

LE CANADA A BESOIN DE DOLLARS DES ÉTATS-UNIS

LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER, OTTAWA.

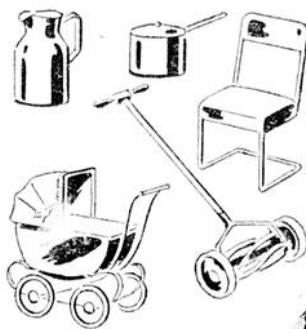
LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



LES ALUMINERIES DU QUÉBEC

... grâce à l'habileté et au travail assidu de leurs ouvriers, pourvoient les foyers québécois de l'utile et de l'agréable — répandant la prospérité dans la Province.

Des profondeurs du sol surgit ce brillant métal : : : trois fois plus léger que l'acier, fort et à l'épreuve de la rouille, une source de confort et d'économie pour nos compatriotes. Ceux qui ont pour mission de mettre ce don de la Nature entre nos mains sont fiers de leur métier qui en fait des Artisans du Canada Illimité.



O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

LE QUESTIONNAIRE DES ALLOCATIONS FAMILIALES

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur Régional des Allocations Familiales, Case Postale 1816, Québec. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations Familiales" au soin de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure un timbre-poste.

ROGER COURAGE. — Les parents sont-ils tenus d'avertir le bureau régional des Allocations familiales lorsqu'un enfant qui reçoit une allocation, travaille à salaire mais gagne moins de \$600. par année ?

R. — Lorsqu'un enfant de moins de seize ans laisse l'école et commence à travailler à salaire, les parents doivent avertir le directeur régional des Allocations familiales, quel que soit le salaire de l'enfant. Cependant, les enfants qui travailleront à salaire pendant les vacances prochaines de juillet et août ne perdront pas leur allocation pour ces deux mois s'ils ont fréquenté l'école jusqu'à la fermeture en juin.

Q. S. R. — Depuis plus de trois ans, nous avons trois pères de famille américains qui travaillent à notre usine, mais, tous trois seront éventuellement remplacés par des Canadiens-Français. Les enfants de ces trois employés peuvent-ils recevoir les Allocations familiales ?

R. — Les enfants de ces trois familles sont enregistrables aux Allocations familiales s'ils ont résidé au Canada, avec leurs parents, d'une façon ininterrompue depuis trois ans. Les parents doivent faire parvenir une formule d'enregistrement au bureau régional des Allocations familiales, case postale 1816, à Québec. Dès que ces enfants quitteront le Canada, ils cesseront d'être éligibles aux allocations.

Un Canadien a mis le homard à la portée de tous

Le homard, autrefois un plat réservé aux gens fortunés, se trouve maintenant sur le menu quotidien du restaurant du coin. Nous sommes redevables de cette révolution, lit-on dans un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest, à l'ingéniosité d'un Canadien, Ed Conley, de St-Andrews, Nouveau-Brunswick. Ce roi du homard, aujourd'hui âgé de 80 ans, a inventé un mode d'expédition qui a, pour ainsi dire, mis le délicieux crustacé à la portée de tous.

On expédiait anciennement les homards dans des tonneaux remplis de glace pilée. Ils arrivaient généralement tous vivants à Boston, mais bien peu supportaient le voyage jusqu'à New-York, où pourtant les restaurateurs acceptaient de payer les survivants à un prix tel que l'opération présentait encore un certain intérêt.

Ed Conley, pêcheur et commerçant de homards depuis de longues années, découvrit que l'eau douce provenant de la glace fondante tuait les crustacés. La seule solution logique consistait à éviter le contact entre les homards et la glace. Conley conçut alors une robuste caisse cloisonnée en trois compartiments d'inégale grandeur : les plus petits, de chaque côté, garnis de glace, et les homards empilés dans celui du milieu. Cet emballage nouveau genre révolutionna l'industrie.

Dans cette caisse, les homards peuvent traverser le continent. A l'arrivée, ils seront parfaitement en vie.

On pêche chaque année au Canada de 25 à 35 millions de livres de homards. Un sixième de cette production passe par les mains de Conley. Il en revend une grande partie aux grossistes hôtels et restaurants. Mais ses efforts ont toujours tendu à faire du homard un plat familial.

Sur les millions de crustacés vendus par Conley, le plus gros pesait 24 livres (poids record connu : 45 livres ; poids moyen du homard : 1 à 3 livres). Ce jour-là, un nouveau client de Conley demanda justement de joindre à sa commande un spécimen particulièrement volumineux, destiné à être exposé dans sa vitrine à Calgary. Ed Conley lui envoya, sans commentaire, l'énorme crustacé qu'il venait de pêcher. Le client ne lui parla jamais de l'envoi de ce géant. Il pensait probablement qu'un homard de 24 livres était un article courant !

"Pas si bête"

Désormais on tournera des "films Bourvil" comme on tournait des films Fernandel". La radio, le music-hall et enfin le cinéma ont consacré en quelques mois ce comique bien particulier qui a fait de la bêtise apparente corrigée de finesse un infailible et définitif système à faire rire. Les admirateurs de Bourvil et de "Pas si bête" ne seront pas déçus par ses prochaines bandes.

L'avant-garde d'hier et d'aujourd'hui

Sous ce titre apparaît dans l'excellente publication parisienne LA REVUE DU CINEMA un travail signé d'Henri Langlois où l'auteur dénonce cette mentalité qui règne tout aussi bien au festival de Cannes qu'à l'ancienne biennale de Venise comme étant contraire à toute espèce d'esprit de progrès de l'art cinématographique.

Il se console toutefois de ces manifestations académiques en faisant l'éloge de deux créateurs de dessins animés qu'il considère comme des maîtres tels qu'il ne s'en est pas vu depuis Emile Cohl. Il s'agit d'un Canadien, Norman McLaren et d'un Américain, Francis Lee.

Comme on le sait, Norman McLaren est le fondateur du service d'animation de notre Office national du film. Il est personnellement l'auteur de plusieurs chants populaires produits par cet organisme avec la coopération des artistes du Trio Lyrique. McLaren est aussi l'inventeur du son dessiné et du dessin à trois dimensions.

Voici un passage de l'article d'Henri Langlois relatif à ce jeune compatriote :

Il appartenait à la Cinémathèque Française de consacrer une de ses manifestations à l'ensemble de l'Avant-Garde outre-Atlantique, d'y mêler, pour faire le point, les noms d'Alexeïeff, de Fischinger et d'Emile Cohl à ceux de McLaren et de Francis Lee, et de témoigner de la vitalité de l'avant-garde sur le plan international.

De McLaren, nous connaissons déjà le magique Hen Hop, et L'Aviron au rythme suggestion.

Si Le Retapeur de cervelles d'Emile Cohl, récemment retrouvé, était peut-être ce que cette séance contenait de plus révolutionnaire, tant il est vrai que la source garde toujours sa vertu : nous n'en avons que plus de plaisir à reconnaître qu'à trente ans d'intervalle McLaren arrive et reprend, avec tous les moyens de la technique contemporaine, couleur et son, les choses qu'il Cohl les avait laissées.

Ce n'est pas les diminuer que de les accolés. Leurs affinités sont multiples.

Comme Emile Cohl, McLaren a le don du rythme, il en a également la fantaisie, la richesse d'invention, l'ironie et l'humour.

Pour s'en rendre compte, il suffit de passer à la suite de la fameuse Composition en bleu de Fischinger, si plate, Property Pop, d'un raffinement et d'une simplicité savante qui en fait le chef-d'œuvre actuel du genre.

Cette fois l'union du rythme musical et du rythme visuel n'est plus obtenue, comme au temps de Fischinger ou de Pfeininger, en suivant pas à pas le rythme musical et en le prenant comme base ou, comme le fit ensuite Len Lye, grâce à un chatoiement rythmique autour duquel flotte l'air musical et qui parfois fait illusion : ici le mélange est si étroit et si profond que l'on ne peut démêler l'apport du son de celui de l'image et l'humour et l'ironie font contrepoint.

Touchant à tout, exploitant tous les genres, gravant le son sur la pellicule et nous ouvrant soudain les portes du relief en dessinant des images stéréoscopiques dont la fusion réfléchie nous permet de voir pour la première fois une peinture dans l'espace, McLaren, tout comme Emile Cohl, est un génial bricoleur.

La est momentanément sa limite. Mais il n'a pas encore atteint la plénitude, et l'on doit tout attendre de lui.

Toute autre est l'œuvre de Francis Lee, dont un de mes collègues a pu dire qu'elle ouvrait une porte nouvelle au cinéma.

L'œuvre de McLaren est toute intelligence. Celle de Francis Lee toute spontanéité.

McLaren éblouit, Francis Lee déconcerte.

Le premier est tout élégance, brio, rythme, ironie. Le deuxième, disent les esprits chagrins, manque d'humour : il est trop naïf, trop enfantin (comme si McLaren ne l'était pas).

Le propre de l'un est de poursuivre la tâche pressentie par Eggeing, de la fusion rythmique de la ligne, du son, de la couleur et bientôt de l'espace.

Le propre de l'autre est de ne pas prêter à ce problème plus d'attention que ne le font l'ensemble de ses collègues. Il demande à la musique d'épauler, de commenter, après coup, une œuvre à la gestation de laquelle elle



La princesse Elizabeth, à gauche, et la vicomtesse Greenwood sont photographiées à leur arrivée à l'hôtel Savoy, à Londres, à l'occasion d'un dîner offert par la Société Pilgrim, en l'honneur de Mme Eleanor Roosevelt.

Chauffage atomique

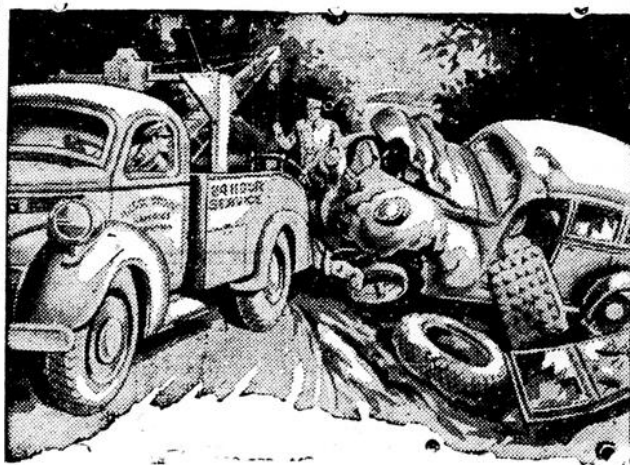
En guise d'expérience, le Centre de Recherches atomiques de l'Angleterre se propose de chauffer un certain nombre de ses immeubles en employant l'énergie atomique. Sir John Cockcroft, directeur du Centre, espère tirer

ce chauffage de la chaleur que dissipe la grande pile atomique qu'on y emploie. Cette chaleur s'obtient de la désintégration atomique assurée par la pile. Il convient cependant de la faire passer par un procédé de refroidissement avant d'en effectuer la distribution aux immeubles par l'intermédiaire de tuyaux.

n'a pris aucune part.

Henri Langlois.
Extrait de la Revue du Cinéma,
Paris — Mars, 1948.

Encouragez nos annonceurs



Quel sera le résultat?

Ruine ou Sécurité?

LA ROUTE grande ouverte est attrayante pour vous comme pour tous les autres qui possèdent une automobile, une bicyclette, et tout autre moyen de locomotion.

Et encore cette année, nous aurons à déplorer un trop grand nombre d'accidents — cela signifiera la mort dans plusieurs foyers, des handicapés pour la vie et pour d'autres, la ruine financière.

Conduisez toujours avec prudence, et renseignez-vous sur le coût peu élevé d'une assurance-automobile appropriée qui garantira votre sécurité.

PAUL-E. TASCHEREAU

COURTIER D'ASSURANCE AGREE

Tél. : 05 Rue du Dépôt, Montmagny.

C. P. 219

Tél. : 232

Refrigération Moderne Enrg.

Adrien GAUDREAU, prop.

29, rue St-Ignace

Montmagny.

Distributeur de

General Electric et Universel Cooler

pour réfrigération commerciale

VENTE SERVICE et REPARATION

Spécialité : — Réfrigérateur

pour communauté religieuse, hôtel, restaurant, boucher, boucherie, cultivateur, laitier.

Toujours en mains

Poulies et Courroies en V

REPARATION de machines à laver — pompes électriques — moteurs — poêles et balances de toutes sortes

Les bonnes Recettes



LE VEAU CUIT A POINT

Le veau semble moins populaire que les autres viandes, mais il est bien cuit et convenablement assaisonné, il se fera une place sur les menus spéciaux et ceux de chaque jour.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, sont d'avis que si le veau ne se mange pas plus souvent il faut blâmer la cuisson. La veau exige une plus longue cuisson que le bœuf et il se sert toujours lorsqu'il est cuit à point, et ainsi la personne qui aime le rôti de bœuf saignant fait une comparaison injuste.

Le veau manque de matière grasse dans les tissus, alors une couche généreuse de saindoux sur le rôti donne de la couleur et de la saveur tout en le gardant doux. Une température basse est meilleure pour rôti, 325 F., pendant 30 à 35 minutes par livre, est recommandée. Les morceaux suivants font de bons rôis: côte, gigot, filet et épaule.

Le veau est doux et, par conséquent, doit être agrémenté d'une variété d'assaisonnements. Qu'importe l'assaisonnement employé, il faut s'en servir avec discrétion pour que le veau garde sa saveur caractéristique. Quelques grains de muscade, du sel et du céleri, du macis et du paprika peuvent être ajoutés en même temps que le sel et le poivre. Des herbes comme le thym, le persil, le romarin, la sarriette vont bien avec le veau. Des pommes hachées, des tomates et du jus de citron ou de l'ail font aussi ressortir la saveur quand on les ajoute aux ragoûts ou aux mets en casserole.

Voici quelques excellentes façons d'apprêter les morceaux du veau bon marché.

Plat de veau et de maïs

- 2 livres de veau de poitrine ou d'épaule
- 2 cuillerées à table de farine
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de poivre
- 3 cuillerées à table de saindoux
- 1 1/2 tasse de maïs avec sauce à la crème
- 1 1/2 tasse de lait

Désossez et coupez la viande en tranches d'un demi-pouce. Combinez la farine, le sel et le poivre et roulez les tranches de viande

dans ce mélange. Faites fondre le saindoux dans une poêle à frire et faites sauter la viande jusqu'à ce qu'elle soit dorée. Disposez les morceaux dans une casserole graissée. Combinez le maïs et le lait et versez sur la viande. Couvrez faites cuire dans un four modérément lent, 325 F., pendant 1 1/2 heure. On peut ajouter plus de lait au cours de la cuisson, si nécessaire. Six portions.

Veau et Nouilles

- 1 1/2 livre de veau à bouillir désossé
- 2 cuillerées à table de farine
- 1 cuillerée à thé de sel
- Pincée de poivre
- 3 cuillerées à table de saindoux
- 1 gousse d'ail, émincée
- 3 tasses d'eau
- 1 tasse de tomates fraîches, hachées ou en conserve
- 1/2 tasse de lait
- 1 cuillerée à table de sucre
- 1 cuillerée à thé de sel céleri
- 3 tasses de nouilles, morceaux d'un pouce
- 1/2 tasse, d'oignons émincés

Coupez le veau en cubes, badigeonnez de farine, assaisonnez avec sel et poivre. Blondinez dans du saindoux chaud. Ajoutez l'ail et l'eau, amenez au point d'ébullition, couvrez et faites mijoter pendant une heure. Ajoutez les tomates, le lait, le sucre et le sel céleri et faites mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 30 minutes encore. Pendant ce temps, faites cuire les nouilles et les oignons ensemble, dans de l'eau bouillante salée jusqu'à tendreté, (environ 15 minutes). Egouttez. Servez le veau sur plat d'office entouré de nouilles. Six à huit portions.

Moule de foie et de veau

- 1/2 livre de foie de bœuf ou de porc
- 1 oignon, grosseur moyenne
- 1/2 livre de veau moulu
- 1/4 tasse de catsup
- 1 cuillerée à thé de sauce Worcestershire
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de poivre
- 1/2 tasse de lait
- 1 oeuf battu
- 1 tasse d'avoine roulée à cuisson rapide

Couvrez le foie avec de l'eau chaude et faites mijoter pendant 5 minutes. Egouttez. Hachez le foie et l'oignon, utilisant la lame moyenne du hachoir. Mélangez parfaitement aux ingrédients qui restent. Remplissez des coupes à crème cuites bien beurrées ou des moules à muffins avec le mélange à la viande. Faites cuire dans un four modéré, 350 F., pendant 50 à 60 minutes. Huit portions.

Une nouvelle thérapeutique de la neurasthénie chronique par dilatation de la rate, semble née avec l'apparition sur nos écrans du nouveau "Boi des Resquilleurs", avec l'irrésistible Belys. "Bien sûr c'est un remède souverain" annonce celui-ci. "Absolu" renchérit Jean Tissier son protagoniste dans ce film hilarant que l'on verra bientôt.



Shrybman a dessiné ce costume printanier à l'intention des élégantes canadiennes. Le collet et les poches sont d'après les toutes dernières exigences de la mode.

Il est possible d'éviter l'eczéma

D'après le docteur Samuel M. Peck, de New-York, les travailleurs industriels peuvent éviter l'eczéma s'ils se conforment à certaines règles. Dans une communication faite il y a quelques mois à Chicago, il a posé les règles suivantes :

Il faut nettoyer les machines tous les jours; filtrer l'huile afin d'éliminer les éclats de métal. Les ouvriers doivent prendre des douches quotidiennes et se servir de serviettes propres et nettoyer leurs vêtements tous les jours. Il y a lieu aussi d'enlever les déchets autour des machines.

Dans le cas des travailleurs dans les usines de ciment, il faut procéder à un contrôle efficace de la poussière, et les ouvriers doivent porter des verres ou des appareils respiratoires. Les machines doivent être renfermées.

Pour les ménagères et les autres qui contractent l'eczéma par le savon ou les flocons de savon, il faut utiliser des gants de caoutchouc, fermés au poignet par une manche boutonnée au dessus du gant. Si ce moyen n'est pas efficace, on peut recourir à des substituts du savon et lubrifier fréquemment les mains avec un onguent contenant des matières grasses animales ou végétales.

Le jardinier amateur

Voici un conseil utile pour le jardinier amateur: c'est de choisir les variétés de légumes, de fleurs et d'arbustes recommandées pour la région particulière qu'il habite. Dans la plupart des catalogues de semence il y a des tableaux indiquant ces variétés, et aussi les grainetiers locaux sont généralement prêts à lui aider à choisir les bonnes variétés. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les plantes et les arbustes pour les haies. Les espèces qui survivent aux hivers doux dans certaines régions ne sont pas assez rustiques pour résister aux hivers rigoureux ailleurs.

En choisissant une variété de graine de légume, on doit tenir compte de sa destination ultime, soit à l'état frais, pour la mise en conserve, pour la congélation ou pour l'entreposage. Les variétés de légumes à maturation hâtive et tardive sont utiles également, car, en les combinant, les légumes frais comme les pois et les fèves peuvent être récoltés pendant une plus longue période.

AVONS LA FAMILLE PAR L'EDUCATION

LA BEAUTE

Par Cousine Blanche

Les produits de beauté n'ont rien de magique

Parfois, la naïveté de celles qui veulent améliorer leur apparence en faisant appel aux produits de beauté, est vraiment surprenante. Au lieu de préserver leur beauté naturelle par des soins constants quand, un beau jour, leur miroir leur révèle qu'elles ont subi l'outrage des ans, que des rides font leur apparition au coin des yeux ou sur le front, que leurs cheveux grisonnent, que leurs chairs s'affaiblissent ou sont envahies par la graisse, vite elles vont au comptoir des cosmétiques des grands magasins ou des pharmacies dans l'espérance d'y trouver la crème ou la lotion qui, comme un bain de Jouvence, leur restaurera illégalement leur jeunesse.

Mais non, chères cousines, cela ne se produit pas ainsi. Il a fallu des années pour que, presque imperceptiblement, chaque jour, faute de soins constants, vous perdiez un peu de vos charmes. Ce n'est que dans les contes qu'on voit une fée restaurer d'un coup de baguette magique la jeunesse et la beauté à une personne qui s'est laissée vieillir. Il a fallu des années de négligence pour faire apparaître les rides, pour faire grisonner vos cheveux, pour faire affaiblir vos chairs. Vous ne pouvez vous attendre de trouver dans un pot ou une bouteille un produit magique qui vous transformera du jour au lendemain.

Mais, me dites-vous il y a des produits garantis! Si vous vous donnez la peine de penser vous vous rendriez compte qu'il n'est pas de garantie qui puisse être vraiment sérieuse. Tout d'abord il n'y a pas deux cas qui soient absolument identiques. Prenez le cas de l'obésité il y a des chairs molles et flasques qui fondent comme par enchantement... d'autres qui sont rebelles aux traitements les plus énergiques. Comment voulez-vous qu'il soit possible de "garantir les résultats", après quelques jours, ou même quelques semaines de traitement? Il faut de la patience, de la persévérance pour corriger un état qui a pris des années à se produire.

Dans la beauté, comme dans tout autre cas, il vaut mieux prévenir que guérir, et c'est beaucoup moins coûteux. L'observance de l'hygiène élémentaire, de la simple propreté dans bien des cas, est le meilleur protecteur de la beauté féminine. C'est malheureux de constater, mais il y a nombre de femmes qui ne savent pas se laver à fond la figure et les fards et rouges qui sont des produits minéraux, assèchent la peau, obstruent les pores. Et la propreté intérieure, y pensez-vous? Il faut tenir les intestins libres des débris de la digestion car ce sont eux qui causent boutons et autres "fleurs" disgracieuses de la peau. Si vous avez recours à des crèmes et lotions, n'ayez pas foi dans les pseudo-garanties. La persévérance dans le traitement est le principal élément de son succès.

Il est nombre de moyens simples et à la portée de toutes de protéger sa beauté, de s'empêcher de vieillir avant le temps. Apprenez quels ils sont. J'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal, une série de feuillets sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, la suppression des poils follets si apparents en ces jours de bas Nylon; comment combattre la transpiration excessive, la maigreur; la graisse excessive, comment développer ou raffermir la poitrine, etc. Vous y trouverez des renseignements précieux sur la façon de protéger votre apparence, de retarder les outrages du temps. Faites m'en la demande en ajoutant à votre lettre un timbre de 4cts pour chaque feuillet désiré. On m'atténue en adressant simplement ses lettres à "Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

N'hésitez pas à décrire au long le cas qui vous occupe. Si mes feuillets ne donnent pas le renseignement désiré je vous l'indiquerai dans une lettre personnelle. Mon seul souci est de vous être utiles.

COUSINE BLANCHE

Attention, voyageurs

Beaucoup de Canadiens projettent des vacances ou autres voyages en pays étrangers. Dans le but de prémunir les voyageurs contre les maladies dangereuses qu'on y rencontre, les hygiénistes canadiens demandent à ceux qui voyagent de se protéger par l'immunisation, avant de quitter le Canada. Ils font remarquer que dans plusieurs pays, les conditions hygiéniques se sont détériorées depuis la guerre, et que l'immunisation est essentielle à la sécurité de ceux qui traversent les zones dangereuses.

Formons les esprits

Le Canada contribue plus de 25 millions annuellement à l'entretien des hôpitaux pour les maladies mentales, et le coût approximatif des maladies mentales au pays s'élève à 120 millions par année. De l'avis d'éminents psychiatres, une formation adéquate durant la jeunesse préviendra un grand nombre de maladies mentales. Les parents et les instituteurs doivent essayer de comprendre les enfants dont ils ont charge et entraîner l'esprit de ces enfants à faire face aux problèmes qui surgiront plus tard.

Alimentation pendant la grossesse

Jamais, durant la vie d'une femme, un régime alimentaire bien équilibré n'est aussi important que durant la grossesse. Les aliments absorbés doivent subvenir à la croissance d'un nouveau corps, tout en préservant les tissus de la mère. D'ordinaire le corps humain peut, durant quelque temps, endurer la déficience alimentaire sans trop de dommage, mais la marge de sécurité diminue considérablement pendant la grossesse. C'est pourquoi la future mère doit surveiller de près son régime et consulter son médecin au sujet des aliments appropriés.

ARRÊTE le MAL de TÊTE

Même en payant le double du prix vous ne pouvez acheter rien de meilleur que

ASPIRIN

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

- IRRÉGULARITÉ, MANQUE D'APPÉTIT, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
- NERVOSITÉ, TROUBLES FÉMININS,
- FAIBLESSE, PALEUR,



PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

ACIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18



VOULEZ-VOUS L'EAU COURANTE ?

Exigez une pompe "NATIONAL" pour puits de surface. Pour la demeure et la ferme. Un produit de chez nous. Fini at-rayant. Construction solide. Renseignements fournis sur demande. Satisfaction assurée.

National Electric Refrigerator Ltd. C. P. 224, Montmagny, Qué.

Dans les coulisses du Kominform

D'un correspondant

Des milliers de citoyens belgradois passent journellement devant un bâtiment au carrefour de la "rue Moscou" et de la rue "Jovan Ristic", sans soupçonner que là se trouve le quartier général du communisme mondial, le siège du "Kominform", c'est-à-dire de l'Internationale communiste ressuscitée. Pas de gardes militaires devant la maison dans laquelle travaillent 362 chefs du communisme, mais les détectives civils sont nombreux. Ils tournent autour du bâtiment comme des insectes autour d'une bougie. Les fenêtres des locaux sis au rez-de-chaussée et au 1er étage sont couvertes de papier bien gris. Dans les étages supérieurs on s'est contenté de vitres non transparentes. Toutes les fenêtres sont recouvertes d'épais rideaux blancs.

Il est impossible de pénétrer dans l'intérieur du siège du "Kominform" si l'on n'appartient pas à l'équipe des collaborateurs de cette institution. Le soi-disant "concierge" est un homme d'environ 40 ans, d'aspect intelligent. C'est lui qui contrôle journellement les papiers d'identité des 362 fonctionnaires. Lui-même est surveillé par deux Russes. Les quelques curieux qui manifestaient l'intention de rendre visite au sanctuaire du communisme ont dû y renoncer. Ainsi, un capitaine de l'Armée yougoslave ayant voulu rendre visite à un ancien ami russe au service du Kominform, s'est vu rapidement transféré en Sibérie — "pour études". Un journaliste américain, qui avait réussi à pénétrer auprès du concierge, reçut le jour même de sa visite ratée le décret d'expulsion du territoire yougoslave.

Les mesures de sécurité dont on entoure les collaborateurs du Kominform touchent au ridicule. Aucun d'eux ne peut traverser les rues de Belgrade sans être accompagné par un détective. On ne sait si cette garde sert à la sécurité ou à la surveillance du personnage. La plupart des fonctionnaires du Kominform circulent d'ailleurs en automobile. Ils n'ont de contacts qu'avec leur cercle restreint. Tous habitent en des villas réquisitionnées dans les magnifiques quartiers "Tortehider" et "Dednje". Jusqu'à la cuisinière et au chauffeur, tous ceux qui ont le moindre rapport avec le Kominform sont des communistes éprouvés et membres du parti depuis six ans. 211 d'entre eux sont Russes, 17 Polonais, 9 Serbes, 4 Tchèques, 3 Bulgares; le reste se partage entre les autres peuples du monde. La prééminence des Slaves est donc évidente et le russe est la langue officielle. 50 pour cent des détectives, qui d'ailleurs n'appartiennent pas au Q.G. du Kominform, sont également Russes. Bien qu'une grande partie des fonctionnaires occupent des charges élevées dans l'Armée, ils portent tous des habits civils. Leur isolement du monde des mortels va jusqu'à l'interdiction de tout trafic postal, même avec leur famille.

Beaucoup de couples sont au service du Kominform. Aux célibataires, on ne permet cependant aucune relation avec des gens du sexe différent, s'ils n'appartiennent pas à la communauté des 362 prêtres de la religion marxiste. Il n'y a pas de censure postale, puisque toute correspondance non officielle, même à l'intérieur du pays, voire à Belgrade, est strictement interdite. Ainsi les fonctionnaires du Kominform, malgré leurs jolies villas, leurs magnifiques voitures et l'excellente nourriture qu'ils absorbent, mènent une vie de prisonniers; aucune prison au monde ne pourrait assurer un contrôle plus serré que ce réseau de surveillances mutuelles et les innombrables défenses qui entourent ceux qu'on veut tenir à l'écart de toute tentation extérieure.

Malgré ces mesures de précaution, les responsables du Kominform ne se sentent pas à leur aise à Belgrade, et c'est pourquoi on travaille fébrilement à l'achèvement de la "forteresse communiste" qui sera installée à Topola, petite station balnéaire dans le voisinage de la capitale yougoslave. Topola, ancien centre d'excursion des Belgradois, hébergera bientôt le cerveau du communisme mondial. Depuis six semaines, il est impossible de pénétrer dans cette localité. Toutes les demandes relatives à des visites de l'endroit ont été repoussées et valurent à leurs auteurs une surveillance serrée par l'"Ozna". Topola, éloignée de cinquante kilomètres de Belgrade, qui possède de magnifiques parcs et de très jolis hôtels, a été évacuée par la population indigène il y a deux mois. Les hôtels et auberges sont actuellement transformés en bâtiments d'administration. Une grande imprimerie a déjà été installée à Topola, pour laquelle des rotatives, les plus grandes du monde, telles qu'on les fabrique à l'heure actuelle uniquement en U.R.S.S., ont été amenées de Russie. Les Belgradois, qui avaient l'habitude de faire de petites excursions dominicales le long du Danube, ne peuvent, dorénavant, franchir le village de Umka. Là commence la ceinture de sécurité dont on a entouré la future citadelle du Kominform.

Ces mesures furent d'abord interprétées par la population de la façon suivante: à quatre heures de Belgrade se trouve la localité de Oplenac, où tous les rois de la dynastie des Karageorgevitch dorment de leur dernier sommeil. Oplenac est une espèce de sanctuaire pour les Serbes qui s'y rendaient en pèlerinage. Les Allemands, voyant la force suggestive qui émanait de ces tombeaux, interdisaient la visite de ces lieux. Sous Tito, l'afflux à Oplenac n'a fait qu'augmenter et ces pèlerinages impressionnants semblaient des démonstrations tacites contre le nouveau régime.

Ils ne cessèrent que lorsqu'ils valurent à plusieurs paysans d'être envoyés dans un camp de travail. Comme pour atteindre Oplenac, on est forcé de passer par Topola, on a cru, à Belgrade, que l'isolement de cette dernière localité servait à barrer la route aux tombeaux des Karageorgevitch.

Peu de gens connaissent la véritable raison de ces mesures, qui leur semblent bizarres, et des nouvelles fantaisistes circulent à Belgrade à leur sujet.

L'activité du Kominform n'est connue au monde que par des phénomènes alarmants qui se manifestent dans un grand nombre de pays, et derrière lesquels on soupçonne l'œuvre de l'Internationale communiste ressuscitée: grèves en Allemagne, en Belgique, dépôts de munitions en Italie, matériel de propagande communiste sur des navires de guerre américains. Officiellement, le Kominform se borne à informer le monde des progrès du marxisme. Il publie en effet un journal dans lequel on trouve, à part des études théoriques sur le matérialisme dialectique, rien de sensationnel. Le tirage du journal du Kominform est actuellement encore peu significatif — (il est évalué à 25.000 exemplaires) — et sa publication en anglais, français et allemand est encore sporadique. Il semble en tout cas exclu qu'un tel journal puisse compter un personnel de rédaction de 362 personnes. Ce gigantesque "bureau d'information" poursuit d'autres buts que l'information.

Le cinéma et les enfants

L'Assemblée législative française a adopté à l'unanimité des députés, le 17 mars dernier, un projet de loi sur le cinéma demandant, entre autres choses, au gouvernement un renforcement de la censure sur les films susceptibles d'exciter la jeunesse au crime ou à l'immoralité. La législation de la province de Québec est plus radicale. Elle prohibe l'entrée des cinémas aux enfants de moins de seize ans. Encore faut-il que cette loi soit respectée. Tout le monde sait que les violations sont fréquentes, habituelles même. On tente bien quelques poursuites, mais l'amende est benoîte, et le délinquant recommence sans que sa récidive lui coûte davantage. Il devrait être possible d'imposer des amendes plus sévères. Mieux encore: il faudrait prendre des mesures pour empêcher la transgression de la loi, placer par exemple, comme cela se fait déjà dans quelques villes, à l'entrée des cinémas des hommes de police qui voient à en écarter les enfants.

La paille et la poutre

Grande indignation dans le journal communiste anglais "Daily Worker". Il relate les arrestations de communistes en Espagne. Pensez donc, rien qu'à Valladolid, 52 communistes appartenant au groupe des "Forces libres de l'Intérieur" furent arrêtés. De plus, des armes et des munitions ont été saisies. Aux yeux des communistes, posséder des armes n'est pas un crime, du moins, quand il s'agit de leurs ressortissants espagnols; mais par contre, le simple fait d'appartenir à un parti politique qui n'approuve pas la politique communiste derrière le "rideau de fer", est un crime capital. Belle logique! (S. P.C.)

Chacun aura bientôt son radio de poche

Un émetteur-récepteur portable, mis au point grâce à des recherches poursuivies durant la dernière guerre, sera sous peu à la portée du public. C'est ce qu'on peut lire dans le numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest. Il existe déjà des radios émetteurs-récepteurs "gros comme un portefeuille bien rempli" qui fonctionnent aussi bien que des appareils dix fois plus volumineux. Tout le "transcepteur" — microphones, lampes, bobinages, piles et antenne — tient dans une boîte en plastique de la dimension d'un paquet de cigarettes. A l'aide de ces appareils, le médecin pourra communiquer en un clin d'oeil avec sa clinique, le reporter avec son journal et l'homme d'affaires avec son domicile. Ces postes personnels fonctionnant sur une longueur d'onde très courte, la portée de l'émission se trouvera ainsi limitée à la ligne d'horizon, soit 5 milles environ. Le gouvernement américain leur a déjà réservé une bande de fréquences.

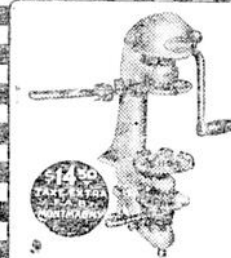
Ces merveilleux petits postes ont pour ancêtre commun la "fusée de proximité", inventée durant la dernière guerre. Logé dans le nez d'un projecteur de D.C.A., ce dispositif, inspiré du radar, provoque l'explosion quand

Nombreux touristes attendus à Jasper

M. Harold Gunning, promu récemment gérant de Jasper Park Lodge, hôtel d'été du Canada National dans les Rocheuses canadiennes, a déclaré à son arrivée à Jasper que la saison d'été s'annonce des plus brillantes. L'hôtel s'ouvrira le 11 juin prochain pour recevoir les membres de la Canadian Feed Manufacturers qui y tiendront leur congrès annuel, mais l'ouverture officielle n'aura lieu que le 15 juin.

L'obus passe dans un rayon de 70 pieds d'un avion. D'un volant approchant celui d'un cornet à crème glacée, la fusée de proximité utilise des lampes plus petites qu'une moitié de cigarette.

Pour éliminer, dans les nouveaux radios-miniatures, l'enchevêtrement de fils raccordés et soudés à la main, on a découvert un procédé nouveau consistant à "imprimer" les circuits sur des plaques très minces en matière plastique ou en porcelaine. Le courant passe dans de petits traits d'une encre épaisse à composition d'argent, tandis qu'une autre encre, renfermant une fine poudre de carbone, sert de résistance. C'est sur ce principe que fonctionnent les nouveaux émetteurs de poche, dont le prix variera, estime-t-on, entre \$20, et \$65.



ECONOMISEZ!

Sertissez-vous «NATIONAL»

Un produit de chez nous — Construction solide, Operation facile, — Fini attrayant, — Satisfaction assurée, — Remboursements fournis sur demande, — Sur réception de \$9.25, un livre de recettes, en couleur, pour la mise en conserve, vous sera maille immédiatement.

National Electric Refrigerator Ltd.

C.P. 22^e MONTMAGNY, P. Qué.

La Meilleure au Canada AU SERVICE DU PUBLIC



L'HÔTESSE D'AVION

Les passagers des lignes d'aviation connaissent bien son sourire, sa compétence et son dévouement. Un entraînement sérieux l'a préparée à veiller au confort et à la tranquillité des voyageurs de l'air.

Les gens comme elle — qui comptent parmi les meilleurs citoyens au Canada — sont au service du public, à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Air-Canada va de l'avant

M. C.R. McGregor, président d'Air-Canada, a annoncé récemment que le programme d'expansion de sa compagnie pour 1948 sera complété le 1er juin prochain quand les nouveaux quadrimoteurs "North Star" sous régime de pression seront mis en service sur les routes transcontinentales d'Air-Canada.

Les nouveaux avions à 40 passagers réduiront la durée de l'envolée entre Montréal et Vancouver à 14 heures, arrêts compris, et dans le sens de l'est, à 13 heures. Ils pourront transporter plus de passagers et de fret.



ECOLE D'ORFEVRE

TRANS CANADA

Passage aller-retour

remboursée

824, rue Main Moncton, N.B.

BRASSERIE



DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Représentez-vous l'effet de cette photo, si elle était colorée et vous comprendrez pourquoi tant de photographes sont mordus pour la couleur. En blanc et noir, cet instantané est excellent, mais quel sujet ravissant pour un film tout en couleurs!

Avez-Vous Essayé Les Couleurs ?

Il n'y a pas longtemps, un grand magazine publiait des chiffres renversants, démontrant que l'usage des illustrations tout en couleurs, dans la publicité, a doublé dans les cinq dernières années.

L'une des raisons, c'est évidemment la découverte des bons films actuels pour la photographie en couleurs. Pendant des années, les savants en ont cherché le secret, comme les alchimistes du Moyen Age cherchaient la pierre philosophale. Soudain, il y a un peu moins de dix ans, des films satisfaisants nous arrivèrent.

Un jour ou l'autre vous voudrez faire de la photographie en couleurs. Vous regarderez un instantané comme celui d'aujourd'hui et vous regretterez de l'avoir en blanc et noir. Au fait, notre illustration d'aujourd'hui a été tirée d'une photo en couleurs.

Il y a naturellement des films pour tous les genres d'appareils. La plupart des règles applicables au blanc et noir le sont à la couleur; mise au foyer, composition, choix du sujet.

Cependant, avant de recourir à la couleur, vous devez être bien certain de votre temps de pose et de votre éclairage. Comme vous le savez, la plupart des films non colorés comportent une marge de sécurité qui vous permet, par exemple, de prendre un angle d'ouverture de f/8 ou f/16 quand ce devrait être f/11 et d'avoir quand même une impression passable. Le film se charge de compenser pour le manque de précision du photographe.

Ce n'est pas aussi facile en couleurs, car les pellicules donnent beaucoup moins de jeu. Résultat: le temps de pose doit être rigoureusement exact... De l'exactitude dépend la beauté du coloris.

La meilleure façon, c'est de suivre avec attention les conseils du manufacturier. Étudiez la circulaire qui accompagne chaque rouleau ou consultez les guides de poche peu coûteux rédigés spécialement. Avec un peu de soin et de pratique, vous constaterez que la photo en couleurs n'est pas si compliquée et qu'elle est une source d'agrément.

244F — Jacques Lumière

Conférence de M. Louis Bérubé à Harvard

Ste-Anne-de-la-Pocatière. (D.N.C.) — M. Louis Bérubé, professeur à l'École Supérieure des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière, donnait, le 20 avril dernier, à l'Université Harvard, des États-Unis, une conférence sur "Les problèmes de l'Industrie de la pêche au Canada", en rapport avec la situation des États-Unis et de la situation mondiale actuelle.

M. Bérubé répondait ainsi à une invitation du Dr John D. Black, directeur de la Harvard Graduate School of Public Administration, pour le bénéfice des diplômés de cette institution.

En plus des diplômés et de leur directeur, le Dr Black, plusieurs professeurs de l'Université et plusieurs personnalités assistèrent à la conférence et prirent part à la discussion que dirigea ensuite M. Bérubé. Il y avait, entre autres, le Dr W. A. Black, ancien directeur de la Farm Credit Administration, du Gouvernement des États-Unis, le Dr Harris, du Department of Food Technology, du Massachusetts Institute of Technology, la directrice et plusieurs membres du personnel du Département de Nutrition du collège de Home Economics.

Dans sa conférence, M. Bérubé analysa d'abord les facteurs qui, à travers l'histoire, ont amené l'exploitation de la mer à un état chronique de surproduction, surproduction qui à son tour a amené avant la dernière guerre la lutte aigue sur les marchés, la dégringolade des prix, la désorganisation de l'industrie et la misère des pêcheurs.

Puis il fit le tableau d'une industrie rénovée par l'entente en vue du développement des marchés en général et l'augmentation de la consommation du poisson dans le monde, par la gestion scientifique de la pêche et des industries de préparation de poisson pour le marché et enfin par la production d'une qualité soutenue, à des prix qui rendent le poisson accessible aux classes moyennes.

Le sujet développé par le conférencier a suscité un intérêt considérable. La discussion se poursuivit pendant le souper qui suivit la conférence et même il y eut séance spéciale durant la soirée pour continuer les discussions sous la direction de M. Louis Bérubé.

Le voyage de M. Bérubé confirme l'excellente réputation de l'École des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière chez nos voisins du Sud; l'invitation de la plus vieille Université des États-Unis dont la réputation est internationale, constitue un beau témoignage pour le professeur qui en fut l'objet. L'École Supérieure des Pêcheries jouit aux États-Unis et en Europe d'une renommée enviable. En fait, elle est la seule dans l'Amérique du Nord à dispenser un enseignement universitaire complet sur les choses de la mer, la pêche et l'industrie du poisson.

Pour une meilleure observance des fêtes d'obligation

S'il est assez facile pour les catholiques d'observer les fêtes d'obligation dans les endroits où ils commandent le commerce et les affaires, l'expérience enseigne qu'ailleurs, en particulier dans les grandes villes, même s'ils y sont en majorité, l'ouverture des grands magasins, tenus par des hommes d'autres confessions religieuses, rend cette observation difficile. Les employés, quelle que soit leur religion, sont obligés d'être à leur poste et les acheteurs, à cause du chômage ce jour-là, sont tentés d'en profiter. Que faut-il faire? Puisque la loi n'y peut rien, une intervention auprès des propriétaires de ces magasins ne serait-elle pas efficace? C'est ce que quelques-uns ont pensé. Et déjà des démarches ont eu lieu. Mais il faudrait les multiplier, pour qu'elles réussissent: démarches individuelles, de la part de clients de ces maisons, démarches surtout de groupes, d'associations, de corps publics. S'ils comprenaient leurs intérêts, ces magasins situés dans des villes où les catholiques forment la grosse majorité, ne se rendraient-ils pas à leurs desirs? Qui probablement, si ces desirs sont nettement exprimés.

Ce mouvement est commencé à



Voici le très hon. C. R. Attlee, P.C., C.H., M.P., premier ministre de Grande-Bretagne, parlant sur les ondes de la B.B.C., du No 10, Downing Street.

L'avion le plus rapide du monde à l'essai

L'avion d'entraînement le plus rapide du monde, vient de passer en Angleterre ses premiers vols d'essai. C'est un appareil à deux places construit sur le modèle du fameux chasseur Gloster Meteor et comportant des commandes doubles. Il servira de transition entre l'entraînement sur avions normaux et celui basé sur le pilotage des avions à réaction. L'avion est muni de moteurs Rolls-Royce du type Derwent qui lui permettent de gagner rapidement en altitude. A faible altitude, il s'élève à une vitesse approximative de 8,000 pieds par minute. La vitesse maximum en est de 580 milles à l'heure.

Montréal, sous les auspices de l'Action catholique. A chacun de contribuer à son succès. La fête de l'Ascension, le 6 mai prochain, en fournit une bonne occasion.

Revenu du cultivateur

Les évaluations préliminaires indiquent qu'en 1947 le revenu net total des cultivateurs canadiens s'est chiffré par \$1,259,711,000, par comparaison à l'évaluation révisée de \$1,160,753,000 pour 1946 et au chiffre révisé de \$1,240,035,000 pour 1944, le chiffre-record précédent. Le revenu de 1947 est le plus élevé noté depuis que l'on a commencé en 1938 à compiler les chiffres pour fins de comparaison. Non seulement le revenu agricole en argent comptant a également établi un record et la valeur des produits agricoles consommés sur la ferme a également augmenté. Bien que le changement dans la valeur des inventaires des grains et des bestiaux sur les fermes à la fin de l'année ait été plus faible en 1947 qu'en 1946, il n'a pas contrebalancé le revenu en argent comptant et en espèces, si bien que le revenu brut pour 1947 a également établi un record, se chiffrant par \$2,213,973,000.

Encouragez nos annonceurs

L'Angleterre accroît ses exportations de biscuits

L'Angleterre se propose cette année-ci d'exporter de grandes quantités de biscuits de haute qualité. Ces envois à l'étranger

feront partie des exportations anglaises de produits alimentaires manufacturés d'une valeur globale de 10,000,000 de livres que la Grande-Bretagne dirigera vers le Canada et d'autres pays à devises chères. Outre les biscuits, elle enverra à l'étranger de vastes volumes d'articles de pâtisserie et de confiserie, de chocolats et de bière.

Tél. : 43

Case postale : 227

Emmanuel Gobeil

B. A. B., Phi., O. D., Optométriste.

Docteur en Optométrie de "Philadelphia Optical College".

Spécialiste en examen de la vue.

44, rue St-Jean-Baptiste.

MONTMAGNY.

Visitez d'abord le MAGASIN

Gérard Boulay

rue St-Louis,

MONTMAGNY

Pour faire VOTRE CHOIX de
TISSUS A LA VERGE - LINGERIE -
LAINE - COUPONS.

PRIX EXCEPTIONNELS!



Si vous voulez la rendre heureuse...

Offrez-lui une bague qu'elle gardera toujours précieusement — un diamant Bridal Wreath, garanti pour la perfection de sa couleur, de sa taille, de son éclat et de sa qualité impeccable.

ARMAND COTE

— BIJOUTIER —

Rue St-Thomas, Montmagny.

Offrez-lui une
BRIDAL WREATH
LA PLUS FAMEUSE
MARQUE DE DIAMANTS

Gratis

LIVRE D'ASSURANCE
POUR LA MARIÉE

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

65ième année

Montmagny, samedi, le 1er mai 1948

No. 19

La politique provinciale

Causerie prononcée par Me Roger Brossard, C.R., lundi, le 26 avril dernier, de 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m., sur le réseau français de Radio-Canada.
Mesdames, messieurs,

Il y a quelques jours, à Québec, un groupe de partisans de M. Duplessis s'est réuni dans un hôtel de la Capitale pour y célébrer l'anniversaire du Premier Ministre de la province et chef de l'Union Nationale. Cette célébration fut en elle-même un événement parfaitement légitime. Les flatteries remplacèrent les chandelles que l'on pique traditionnellement dans les gâteaux d'anniversaire; les vanderlindes prélectorales prirent la place des vœux qu'il est d'usage de présenter dans de pareilles circonstances. Mais, encore une fois, personne ne peut dire quoi que ce soit sur le fait même de la célébration. Ce n'est pas tous les jours que M. Duplessis a 58 ans.

Plusieurs des convives et des auditeurs ont été surpris que M. Duplessis n'annonce pas la date des élections; un grand nombre de ses partisans ont été profondément déçus d'entendre de la part de leur chef autant de banalités et de vieux clichés; plus nombreux encore ceux qui ont constaté avec regret qu'après plus de quinze ans comme chef de parti, M. Duplessis ait encore recours aux mêmes procédés.

Pour quelqu'un qui a le respect des institutions démocratiques, il est triste de voir un chef d'Etat recourir aux sophismes, aux arguments démagogiques et trop souvent à la falsification des faits pour tenter de sauver son autorité et le régime sous lequel celle-ci s'appuie; or, nous soutenons que c'est à cette méthode que M. Duplessis recourt constamment pour renflouer son prestige et le régime politique dont il est le maître dans Québec. Certes, cette accusation est grave; mais une telle dénonciation est devenue nécessaire; nous accusons le Premier Ministre de faire de la démagogie et de dénaturer la vérité, soit en omettant de dire des choses essentielles, soit même en faussant les faits; il n'en est pas de meilleure preuve que le discours qu'il a prononcé à Québec mercredi dernier.

Le Premier Ministre qui se croit le premier cultivateur de la province et qui, pour être plus sûr de ce beau titre, s'est fait accorder par M. Barré le titre de commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, ne connaît guère en fait de culture que celle de la haine, une haine implacable contre Ottawa; il reprochait, l'autre soir, au gouvernement fédéral de n'avoir prêté que 57 millions aux agriculteurs du Canada alors que le Crédit Agricole provincial aurait avancé 60 millions aux cultivateurs du Québec. C'est vouloir bernier le cultivateur en ne lui disant qu'une partie de la vérité. Cer-

tes, le Crédit Agricole est une institution nécessaire, mais le parti libéral et les cultivateurs, qui ont le sens des valeurs, savent fort bien que ce n'est pas là le pivot d'une politique agricole de longue portée. Le cultivateur peut avoir besoin d'une aide provisoire, mais ce dont il a besoin avant tout, c'est d'un crédit de production pour faire rendre sa terre au maximum, d'un crédit d'établissement pour installer ses fils d'une façon profitable et permanente et, surtout, de marchés pour vendre à des prix convenables toute sa production. M. Duplessis parle de crédit agricole, nous parlons nous aussi de crédit agricole, mais nous voulons de plus un crédit de production d'établissement et nous avons confiance en M. Godbout pour trouver les moyens de les instaurer.

Quant aux marchés, le gouvernement libéral d'Ottawa les fournit à nos cultivateurs précisément au moyen de ces prêts aux étrangers dont M. Duplessis parle avec dédain et sur lesquels je reviendrai tout à l'heure.

Après son coup de chapeau aux cultivateurs, M. Duplessis est revenu dans son discours de mercredi dernier à ses deux thèmes préférés: le communisme et l'autonomie. Le communisme pour M. Duplessis, c'est tout ce qui n'est pas lui-même; l'autonomie, c'est tout ce qui peut lui permettre de ne rien faire en matière sociale.

En se posant comme seul champion des adversaires du communisme en notre province, le Premier Ministre prend une attitude à la fois puérile et aussi en contradiction totale avec la politique qu'il prêche depuis plusieurs années.

Attitude puérile, parce qu'il sait fort bien qu'il n'y a pas un seul démocrate, quel que soit son parti, qui puisse se trouver une parenté quelconque avec les adeptes du communisme. Quant à nous, libéraux, nous sommes et avons toujours été contre le parti-unique, contre la glorification d'un seul homme au mépris des intérêts et du prestige légitime des autres, contre l'utilisation d'une police d'Etat au profit des ambitions d'un groupe politique ou autre, contre l'agitation et contre la provocation à l'agitation. Lorsque la sécurité du pays a été menacée par l'espionnage soviétique, le gouvernement libéral a frappé le mal à sa racine. Ce n'est pas ce qu'on appelle une "cause de boisson" que nous avons fait contre les communistes qui nous menaçaient comme M. Duplessis vient de le faire à Montréal à la toute dernière (suite à la page 13)

Cercle E.-P. Taché

La prochaine réunion du Cercle Etienne-Paschal Taché aura lieu lundi, le 17 mai. Ce sera la réunion de clôture. A cette occasion, les membres sont priés de remettre les livres de la bibliothèque qu'elles pourraient avoir en leur possession. Que toutes soient présentes à cette dernière assemblée.

La direction.

Unité sanitaire de Montmagny

Semaine du 3 mai 1948

Principales activités:

Lundi, 3 mai. — Montmagny: Clinique antituberculeuse par le Dr Richard, de 10 h. et demie à midi et de 2 h. à 3 h. 45.

Mardi, 4 mai. — Saint-Just: Enquête re typhoïde.

Montmagny: A.M. — Clinique dentaire à l'Unité sanitaire, sur rendez-vous.

P.M. — Clinique dentaire à l'école de la Normandie.

Mercredi, 5 mai. — Cap Saint-Ignace: De 2 h. à 3 h.: Clinique de bébés à la salle paroissiale.

Jeudi, 6 mai: Fête religieuse.

Vendredi, 7 mai. — Ste-Apolline: Préparation d'examen scolaire. Clinique dentaire.

Dr Albert DUMAS, médecin-hygiéniste.

Tragédies de la circulation

Les accidents de la circulation causent plus de pertes de vie chez les garçons et les filles que n'importe quel autre facteur. Ceux qui s'occupent de sécurité publique croient que le meilleur moyen de combattre ces pertes terribles de capital humain est l'enseignement intensif de la sécurité de la rue tant chez les adultes que chez les enfants. Chaque année au Canada, environ 15,000 enfants perdent la vie dans des accidents de la circulation, dont beaucoup pourraient être évités en donnant aux piétons et aux conducteurs de voitures une formation adéquate sur la sécurité. Les parents, les conducteurs de voitures et les citoyens imbus d'esprit civique ont le droit d'aider à sauvegarder la vie des enfants.

Réunion annuelle de la Ligue Can. de santé

La 29e réunion annuelle de la Ligue canadienne de santé aura lieu à l'Hotel Royal York de Toronto, les 14 et 15 juin prochain. A la même occasion, la section ontarienne de la Ligue aura également sa convention annuelle.

On a préparé un programme complet couvrant tous les aspects du travail éducatif poursuivi par la Ligue canadienne de santé.

Protégeons les forêts

Bientôt les forêts et les bois seront très secs et constitueront par conséquent un risque d'incendie. Ceux qui se rendent dans les endroits boisés devraient prendre des précautions supplémentaires lorsqu'ils allument leurs feux de camp. Les forêts canadiennes constituent l'une des grandes ressources naturelles, mais de grandes étendues peuvent être consumées par suite de négligence lorsqu'on allume un feu. La forêt fournit non seulement du bois d'oeuvre, mais elle conserve les bassins d'eau si essentiels à la terre agricole fertile.

Incendie de la Salle Publique

Un incendie a détruit, mardi soir dernier, la Salle Publique de Montmagny sise tout près du collège des Frères du Sacré-Coeur et à proximité du presbytère. C'est une des plus vieilles constructions de la ville et elle servait aux réunions du Conseil de la paroisse et de la J.O.C.F., de même que l'U.C.C.

Vers quatre heures de l'après-midi, l'on fit demander les pompiers qui examinèrent la bâtisse et ne trouvèrent aucune trace de feu malgré une odeur âcre qui semblait se dégager. Ce n'est que vers sept heures, le soir, que les flammes apparurent et se propagèrent rapidement à tout l'édifice et principalement dans la partie supérieure. Le premier étage a été endommagé fortement par l'eau et la fumée. Cette maison était habitée par Mme Vve Joseph Couture, qui agissait comme gardienne, et par sa fille, Mlle Blanche Couture.

Des équipes volontaires furent organisées et avec la bonne volonté de tous l'on pu sauver tout l'ameublement de madame Couture, grâce à l'hospitalité des Révérends Frères du Collège qui prêtèrent généreusement leurs salles pour entreposer tout le ménage. Il faut aussi signaler que cette Salle Publique était le lieu de réunion de la Fanfare de Montmagny pour ses pratiques et fort heureusement les instruments de musique n'étaient pas là au moment de l'incendie.

Des plans sont déjà élaborés pour la reconstruction de cet édifice qui abritera de nouveau toutes les associations déjà mentionnées.

CLUB RICHELIEU - MONTMAGNY

LES GRANDS REPORTAGES

Causerie de Me C.-M. LeTarte, P.C.S.M.

CLUB RICHELIEU A SAINT-JOSEPH DE BEAUCE

«Tous les grands quotidiens du Monde et les journaux hebdomadaires à fort tirage consacrent annuellement des sommes astronomiques aux grands reportages. — Il n'y a pas de budget trop élevé pour maintenir sans cesse en haleine l'intérêt du lecteur, satisfaire sa soif insatiable de l'imprévu et du drame. Si bien, que lorsqu'il se produit un événement sensationnel dans l'univers le grand journal lance à l'assaut ses meilleurs reporters qui doivent, coûte que coûte, recueillir les détails les plus alléchants et les plus complets, risquer leur vie, s'il le faut, pour obtenir de première source des renseignements ou des documents inédits.»

C'est ainsi que s'exprimait Me LeTarte, dans une causerie des plus intéressantes, sur les grands reportages, rappelant en particulier les noms de Ferri-Pisani, Louis-Charles ROYER, André Maurois, André Villeboeuf et Léon Degrelle.

Le déjeuner de lundi était présidé par M. Emilien Blanchet, de l'équipe de l'Initiative du Club. Nous avions comme invités à la table d'honneur M. L.-A. Dumas, Surintendant des Prévoyants du Canada, membre du Richelieu-Québec, et M. Léonce Fleury, aussi des Prévoyants, de Québec.

Le président H.-A. Gauvin annonça qu'un nouveau Club Richelieu venait d'être fondé à Saint-Joseph de Beauce et que celui de Montmagny en était le parrain. Nous désirions fonder un Club dans la Beauce, dit-il, et comme le désir stimule l'initiative, avec l'autorisation du Dr Viau, gouverneur de la Société, nous nous sommes rendus à Saint-Joseph samedi dernier. Il est toujours agréable de fréquenter les gens qui nous plaisent, et la réception réservée aux délégués de Montmagny leur a permis de croire que nos amis beaucerons ont bonne opinion de nous. — C'est séance tenante que nos amis ont décidé la fondation de leur Club, et ils ont choisi Me Rosaire Beaudoin, C.R., comme président, et MM. Gratien Spennard, gérant local de la Shawinigan Water & Power Co., et Armand Goulet, gérant de Coopérative, comme trésorier et secrétaire. Tous trois sont de Saint-Joseph.

Nous souhaitons le plus entier succès à nos amis, et, comme chaque désir satisfait en amène un autre, nous formulons le vœu de voir d'autres clubs Richelieu rayonner dans cette magnifique région de notre province.

Présenté par l'ami Emilien Blanchet, Me LeTarte a été remercié par l'ami Roger Boudanger. Tous deux ont fait l'éloge du conférencier.

LES JOURNALISTES AUTOUR DU MONDE

LES GRANDS REPORTAGES

Tous les grands quotidiens du Monde et les journaux hebdomadaires à fort tirage, consacrent annuellement des sommes astronomiques aux grands reportages.

Il n'y a pas de budget trop élevé pour maintenir sans cesse en haleine l'intérêt du lecteur, satisfaire sa soif insatiable de l'imprévu et du drame. Si bien que, lorsqu'il se produit un événement sensationnel dans l'univers, le grand journal lance à l'assaut ses meilleurs reporters qui doivent, coûte que coûte, recueillir les détails les plus alléchants et les plus complets, risquer leur vie, s'il le faut, pour obtenir de première source des renseignements ou des documents inédits.

Si le grand reportage est fort goûté du lecteur, il ne va pas sans risque pour celui qui en a la charge. L'élu doit être physiquement et intellectuellement un sujet de choix. Il lui faut de l'endurance, de la vigueur, du sang (suite à la page 10)

Club Richelieu

(suite de la page 9)

froid et une bravoure à toute épreuve. De plus, il doit posséder à fond le sens de l'observation, connaître plusieurs langues étrangères, être doué d'un solide talent de narrateur et savoir se débrouiller quelles que soient les situations embarrassantes qu'il affronte.

Ces fins limiers sont fort souvent de purs héros dont plusieurs sont passés à l'histoire. Durant la seconde grande guerre, on a vu de ces hommes impavides suivre les armées jusqu'au foyer même de la bataille et, armés uniquement d'un calepin, d'un stylo et d'un kodak, s'exposer intérieurement aux balles et aux obus, pour renseigner plus sûrement les lecteurs du journal dont ils tenaient leur mission. Suivant les troupes en marche, ces reporters de guerre couchaient sur la dure dans des trous d'obus ou derrière un pan de mur écroulé, mangeant le pain du soldat, et partageant avec eux les misères des marches exténuantes et des jeûnes prolongés.

Durant la guerre du Pacifique, ces journalistes devaient lutter en plus contre le climat torride, le typhus, la malaria, s'exposer aux piqures des insectes venimeux, des serpents et des scorpions, bref à tous ces mille périls mystérieux que recelle la jungle et qui guettent de toutes parts l'audacieux qui s'y aventure.

Plusieurs de ces reporters, de réputation mondiale, sont devenus de véritables explorateurs. Ils ont parcouru des forêts réprouvées, jusque là, inaccessibles; ils ont vécu de la vie des peuples les plus sauvages, partageant leurs cabanes immondes et leur nourriture dégoûtante, pour mieux connaître leurs mœurs et leurs rites sacrés.

Permettez-moi de vous parler de quelques-uns de ces as du re-

portage, Ferri-Pisani, par exemple, qui se distingua par ses voyages d'exploration aux pays équatoriaux et particulièrement aux pays congolais. Le Congo possède des forêts immenses et des tribus d'une race très particulière. C'est là que l'on trouve ces étranges pygmées, ces noirs de taille naine qui, souvent mariés et pères de famille, atteignent à peine la taille de petits nains. Pisani, qui voulait étudier de près ces étranges échantillons de la race humaine, résolut un jour d'aller vivre chez les nains. Il entreprit de gagner leur amitié en leur offrant, non des sucreries, mais du sel qu'ils mangeaient à pleines mains et du tabac qu'ils fumaient dans des petites pipes de leur fabrication. Un jour, devant un groupe de visiteurs plus nombreux qu'à l'ordinaire, il leur fit part de son projet d'épouser une femme de leur race. Évidemment, le journaliste n'avait pas l'intention d'enchaîner sa vie à l'un de ces petits monstres, mais c'était le seul moyen qu'il eût trouvé d'entrer dans un de leurs clans. L'affaire fut vite bâclée. Moyennant la somme de cinq billets de banque, (de cinq francs, naturellement, car tout allait par cinq, les pygmées sachant compter seulement jusqu'à ce chiffre), cinq cordes de tabac, cinq fers de lance, cinq rangs de perles et cinq paquets de sel, on offrit de lui vendre une petite de choix qui répondait au nom de Plume de Toucan.

Sans tarder davantage, le reporter se mit en route vers le pays des nains.

Voici comment il décrit la forêt, qu'il appelle la forêt secondaire par opposition à la forêt primaire où seuls les indigènes pénètrent, car seuls ils peuvent s'y reconnaître: "Pour commencer, nous suivîmes un sentier tracé par les saigneurs de l'arbre à latex. Mes guides étaient donc d'un odorat de chiens de chasse. Ils se penchaient vers le sol, le flairaient et découvraient aussitôt à quelle tribu appartenait le dernier récolteur passé par là, si celui-ci était un bidjoco mangeur de cabris, un mimou mangeur de bananes ou un bougandou mangeur de poisson. Mais bientôt la piste en question disparut et la marche devint difficile. Tantôt il nous fallait contourner un marais grouillant de crocodiles, tantôt nous étions arrêtés par un mur de palmiers roland aux épines en forme d'hameçon. Pour franchir ces barbelés naturels, il fallait se hisser par des lianes entrelacées jusqu'à l'entresol de la forêt et continuer à avancer

par cette voie acrobatique. Puis, brusquement, nous entrâmes dans la forêt primaire et dans la pénombre, en même temps que disparaissait toute la brousse touffue qui entravait jusqu'alors notre marche. Les cimes des arbres tressaient un dôme si serré qu'on n'apercevait plus le moindre carré du ciel. Entre les troncs monumentaux, une herbe rare et quelques fougères, la seule végétation pouvant s'accommoder de cette obscurité perpétuelle."

On voit par le récit de notre héros que les journalistes ne voyagent pas toujours dans les trains de grand luxe et qu'ils n'occupent pas toujours des appartements princiers dans les grands hôtels des continents qu'ils parcourent. Cependant, on ne peut concevoir toute la richesse de documentation qu'ils retirent de leurs aventures, et dont ils font profiter leurs lecteurs.

Pour mémoire, je relaterai ici quelques observations que note Pisani au pays des nains. Les voici en résumé: "Les plus petits des hommes sont les seuls à pouvoir chasser le plus grand des animaux, l'éléphant, et cela avec des flèches empoisonnées, voire avec de simples épées. Spécialistes en la matière, les pygmées emploient des poisons asphyxiants, des poisons paralysants, le poison végétal extrait du strophanthus, et le poison animal extrait des pustules du crapaud ou du scorpion pilé ou encore de foies de poissons en putréfaction: ils demeurent dans des huttes rondes, très basses, qui rappellent de petites meules de foin. Contrairement aux peuples africains, ils ne sont pas polygames, peut-être parce que la proportion des femelles est inférieure à celle des mâles.

Comme décalogue, ils observent le suivant: "Fais attention à l'hippo, au croco, au serpent. Chasse loin du blanc et vis caché. Qui possède seulement l'indispensable n'éveille pas la convoitise. Ne fais pas de provisions, de peur qu'on ne te les vole et ne danse pas quand la lune est froide. Si tu rencontres quelqu'un qui ne boit, ni ne mange, ni ne dort, fuis sans tourner la tête: c'est un fantôme. Reste invisible à la bête que tu chasses. Si tu as des amis, fais attention au ventre de ta femme."

Une autre race assez typique qui habite le Congo, c'est la race des Bayas. Elle est formée de nègres dont la principale occupation est la culture, et, entre toutes, celle du manioc dont ils font une farine très recherchée dans le pays. Dans un village bayas, Pisani qui s'était chargé de transporter le courrier et même un colis postal à l'adresse d'un des miliciens indigènes, nous raconte l'aventure suivante qui caractérise bien la naïveté incroyable des noirs.

"Le colis que j'apportais venait de France et je le remis à son destinataire. Celui-ci ouvrit le carton et saisissant entre le pouce et l'index son contenu (une robe de mousseline), tendit celle-ci à bout de bras en la considérant avec stupeur, les lèvres agitées d'un tremblement nerveux. Enfin les paroles jaillirent:

—Y en a à Paris grand voleur! Moi y en a envoyé argent d'avance à M. Bon Marché pour femme blanche, et M. Bon Marché y en a envoyé pauvre garde étoffe pas même bon pour pague!

Je ne compris pas, jusqu'au moment où l'indigène, sortant de sa musette un catalogue poisseux à force d'avoir été feuilleté, me désigna du doigt un modèle de confection:

—Vois toi, monsieur! Y en a prix 320 francs. Moi y en a envoyé 320 francs à M. Bon Marché. Six mois soldé gaspillé! Toi voir ici "petite" femme blanche sur papier. Où elle est "petite" femme blanche dans carton?

Le malheureux s'était imaginé que, pour ses 320 francs, il recevrait la Parisienne représentée sur la gravure. Et maintenant dans sa déconvenue il répétait: "Y en a à Paris grand voleur!"

Nous laisserons notre héros continuer ses aventures dans les brousses congolaises pour faire connaissance avec un autre journaliste dont les grands reportages ont eu un énorme retentissement. Je veux parler de PAUL EYROLLES, bien connu dans la presse parisienne.

Ce journaliste partit de Guyana, avec l'intention de traverser la Cordillère des Andes et de gagner l'Atlantique en descendant l'Amazonie. Il réussit à traverser des forêts et des terres marécageuses, après avoir échappé à ses compagnons tués par la dysenterie. Il a écrit des choses du plus grand intérêt sur les

"hommes et les bêtes du Haut-Amazonie". Dans un de ses reportages, il nous raconte comment les Indiens de ce pays sud-américain font la pêche. Les Indiens, en général, pêchent au harpon, à l'arc, au filet. Dans les eaux claires, ils plongent et vont au fond saisir le poisson sous les pierres. On les voit émerger, tenant la prise à deux mains et, quand elle est grosse et menace de s'échapper, trancher d'un coup de dents l'arête dorsale à la naissance de la tête.

Cependant, quand il leur faut une grande quantité de poissons — pour un festin par exemple — ils pratiquent la pêche au "barbasco". Disons que la barbasco est une racine que les indigènes vont cueillir dans la forêt et qu'il rapportent liée en gros fagots. Voici une description que nous fait le voyageur de cette étonnante façon de pêcher:

"Vers le milieu de la matinée, nous quittions le fleuve pour une petite rivière que nous remontons pendant trois heures avant de trouver le poisson. C'est la rivière de la jungle, encombrée d'arbres noyés, de souches et de feuillages qui forment, par places, de véritables îlots.

Enfin, nous atteignons une sorte de cuvette encaissée entre deux rives élevées. Les canots glissent dans l'ombre verte d'une crique, sous une épaisse voûte de feuillages. En cet endroit, le courant est à peu près nul. Nous atterrissons et les hommes débroussent rapidement à coup de machete un espace suffisant pour camper. Les fagots de barbasco sont déliés et les racines, tronçonnées et broyées entre deux pierres plates, sont à mesure empilées dans des couffins — ou paniers — tressés que deux canots vont saucer en pleine eau, une cinquantaine de mètres en amont de la crique où nous nous trouvons.

Tandis que, là-bas, les Indiens trempent les couffins, les secouent avec force pour en libérer le jus, les autres, qui se sont mis nus, s'accroupissent autour de moi, sur la berge. Ils attendent.

"Oh! pas longtemps, quelques minutes à peine... Et voilà que, devant les embarcations qui se laissent descendre au fil de l'eau, la surface s'agite; elle se ride de toutes parts, frissonne, éclate et là, sous la faucille luisante d'un poisson qui saute. Maintenant, il en jaillit de partout. Après deux ou trois ricochets, les poissons tournoient, semblent se débattre, puis se retournent et demeurent immobiles le ventre à l'air. La rivière en est toute blanche. On distingue des pièces magnifiques que le courant, doucement, nous amène.

Tous les hommes sont à l'eau choisissant les plus beaux poissons, les jetant à la volée dans les canots qui s'emplissent rapidement. En une heure, les quatre embarcations ont fait leur plein.

"Barbasco est très fort, il saoule le poisson".

Paul Eyrolles possède un talent descriptif si vivant et un style en même temps si simple et si plein de couleurs, que l'on pourrait comparer ses œuvres à celles de Jules Verne. Il a sur celui-ci l'avantage que ses reportages sont basés sur la réalité et non sur la seule imagination, et il est supérieur à Jules Verne en ce qu'il a parcouru les pays qu'il décrit, alors que le génial romancier ne possédait, sur les pays qu'il racontait, que des connaissances livresques.

Dans ce palmarès des reporters à réputation mondiale, je m'en voudrais d'oublier Louis-Charles ROYER.

Celui-ci, sous le titre "Lumière du Nord", nous a donné dans les journaux parisiens, plusieurs reportages inédits sur la vie scandinave. Il a parcouru la Suède et a principalement résidé à Stockholm. Il fut très étonné de trouver là "une ville sans pauvres" et de constater que la Suède est "un pays sans grèves". Il a cherché à connaître par quels moyens a été ainsi résolu le problème social, et son enquête s'avère des plus intéressantes.

Pour cette étude, il vint en contact avec les hauts fonctionnaires qui s'occupent, administrativement des conditions de travail et de la prévoyance sociale, et aussi avec les dirigeants des syndicats ouvriers et des syndicats patronaux.

Première et stupéfiante constatation: tous ces gens-là étaient d'accord. Ils se rencontraient aussi fréquemment que c'était nécessaire, en des réunions "amicales" — au lieu de se déchirer par voie d'affiches ou d'articles. —

(Suite à la page 11)

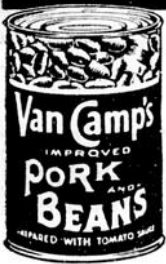
SAUVONS LA FAMILLE
PAR L'EDUCATIONBUVEZ
PEPSI-COLA
GLACÉ

Dès la première gorgée, vous appréciez l'exquis saveur du Pepsi-Cola. Chaque fois que vous avez soif, ou pour rendre encore plus agréable un moment de détente, buvez un Pepsi! N'oubliez pas que vous obtenez plus pour votre argent dans la grosse bouteille de 12 onces.



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

UN REPAS RAPIDE!



Les Van Camp
sont
délicieuses
et
nourissantes
—vous en
voudrez
souvent!



Bouteille
de 32 ozs

Aussi
en cruche
d'un gallon

- Qualité uniforme
- Efficacité uniforme
- Quantité uniforme
- Contenant uniforme

Spécifiez et exigez.

L'EAU DE JAVEL

CHANTECLERC

Le choix de 7 ménagères québécoises sur 10

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ :

MAURICE LEGENDRE

(autrefois fabricant de l'eau de Javel Vice-Roy)

7, St-Etienne

Montmagny

Tél. : 167

Club-Richelieu

(Suite de la page 10)

Ils "collaborent" au lieu de se combattre.

J'ai dit qu'en Suède, il y a peu ou pas de grèves. Ceci est dû à l'existence du "conciliateur". Par sa législation du travail, le pays est divisé en sept districts. Il y a un conciliateur par district.

Ils sont nommés par le gouvernement, mais ne sont pas forcément des fonctionnaires. Il y a parmi eux d'anciens membres du Parlement, des professeurs, d'anciens juges...

Ce sont des personnalités connues et respectées de tous. Ils ont, non seulement une connaissance approfondie de la législation sociale, mais des métiers, des commerces de leur district.

Pour apprécier des réclamations de bûcherons, il faut savoir ce qu'est la vie de ces gens-là. Et aussi ce qu'est l'industrie forestière. On ne parle pas à des employés de magasin comme à des mineurs, à des verriers comme à des marins.

Le conciliateur connaît la mentalité, les besoins et les possibilités financières des ouvriers et des patrons qu'ils veulent concilier. D'après les statistiques, pendant une période de dix ans, de 1925 à 1935, il y a eu de 50 à 70 pour cent des conflits réglés par les conciliateurs sans que le travail fut arrêté un seul jour.

De plus, le contrat collectif existe en Suède depuis plus de trente ans.

Le gouvernement a aussi créé une "Cour du travail" qui juge les différends qui peuvent survenir entre employeurs et employés, tant en ce qui concerne l'interprétation que l'application de ces contrats collectifs. Et le jugement de cette Cour est sans appel. Le président de ce tribunal est un ancien membre de la Cour de haute justice. Les autres juges, au nombre de six, comprennent un économiste, un juriste, deux représentants des patrons, deux représentants des ouvriers. La nouvelle législation a supprimé l'arbitrage...

Cette incursion dans le domaine économique et social de ce pays nordique, il me faut l'interrompre ici, malgré son intérêt. Mais je crois vous avoir montré que les grands reportages, même en Europe, ne manquent pas de nous apporter de précieux renseignements.

Je pourrais encore vous parler d'André Maurois qui fit son L'AMERIQUE '39 un reportage sensationnel; d'André Villeboeuf qui nous relata, dans des pages pleines de couleurs, l'entrée triomphale de Franco et de ses phalangistes, dans Madrid, au lendemain de la fin des Rouges, en Espagne. Mais il me faut réitérer les cadres de cette causerie, et me contenter de rappeler leur nom.

Il me serait difficile, cependant, d'ignorer, avant de finir, la personnalité marquante de Léon Degrelle. Elle illustre si bien ce que

je disais de la bravoure et du cran de certains journalistes (1). DEGRELLE fut délégué par son journal en Espagne, au moment, le plus critique, peut-être, de la guerre civile espagnole. Il n'eut de cesse qu'il n'eut obtenu du général Franco, commandant des Franquistes sur le front de Madrid, l'autorisation de se rendre sur la ligne de feu.

Voici le résumé de la description qu'il nous fait de sa tragique aventure :

"Si invraisemblable que cela soit, nous sommes arrivés en auto à cinquante mètres de la première ligne ! On sautait de trous en fossés, mais on avançait quand même entre des pans de collines taillées net pour éviter de se trouver brusquement à la portée de canons qui n'avaient absolument rien à voir avec le droit ecclésiastique.

"La ligne était en haut de la crête. Le quart des troupes était en réserve dans ce qui fut un village au flanc de ce mont. Il n'y avait plus un toit. Tout était crevé de part en part.

"Nous nous glissâmes par les boyaux crayeux jusqu'à la butte. La vallée de Manzanares s'établit entre notre colline et les falaises du fleuve. A gauche, Madrid. A droite, les montagnes. Devant nous et nos barbelés, près d'un ruban de terre retournée : les rouges.

"J'ai passé le buste par-dessus le parapet pour les saluer, le bras tendu. Ce fut aussitôt une forte fusillade. Les pierres éclataient comme des noisettes. Les sifflements des balles étaient les seuls chants qui animaient ce crépuscule. Le brouillard montait dans la plaine. Déjà les détonations jetaient des feux follets. Mes voisins tenaient dans leurs poings les manettes des mitrailleuses, plongeant leur long bec bleu jusqu'au rectangle de béton ouvert dans nos regards. Le rectangle brillant du ciel argenté qui meurt, décorait étrangement notre abri souterrain. J'étais recroquevillé, tout au bord. Les barbelés étaient à un mètre de mon visage, en rangées multiples, entremêlés de rails plantés tout droit. En face, c'étaient les mitrailleuses des rouges, c'étaient des hommes tapis comme nous dans des trous noirs. On devinait à d'imperceptibles moutonnements de la ligne, les mouvements des hommes autour des pièces. Puis, tout d'un coup, les rafales jaillissaient. Toute la vallée s'y mettait. Une dernière pierre volait en miettes. Le silence revenait, mouillé, dans la brume."

Je m'arrête ici, sur cette simple réflexion. — Le monde coule dans le bronze des hommes, dont l'apanage fut de verser à torrent le sang humain, sur les champs de batailles. Combien pensent aux héros obscurs qui donnent leur vie et leur talent pour le bien de l'humanité ? Ces modestes journalistes, qui affrontent parfois la mort pour nous apporter des connaissances inédites sur les peuples et les choses, sont souvent d'humbles, mais de vrais héros. Nous devons les saluer bien bas.

O-O-O-O

Le prochain déjeuner-causerie du Club aura lieu lundi, le 3 mai, à midi et quart, à l'Hôtel Montmagny.

(1) Quelques notes non hagiographiques sur Degrelle, par un membre du COURRIER.

a) Dans son journal dont il fut "le délégué en Espagne", il exprimait des opinions fascistes qui furent nettement condamnées par l'épiscopat belge, l'éminent cardinal van Roey en tête, quelques jours seulement avant d'importantes élections belges où le parti rexiste fut battu pour ne plus se relever. L'opinion moyenne en Belgique attribua à l'énergique intervention de l'épiscopat une partie, tout au moins, de cette défaite cuisante. Ceci se passait un peu avant 1939.

b) Degrelle à la "personnalité marquante" collabora avec le Boche de la façon la plus éblouissante qui soit : il porta l'uniforme allemand (de lieutenant d'infanterie, je crois), mais, même chez les Allemands, on se gaussait du QUISLING belge et les Allemands eux-mêmes disaient que le "beau Léon" combattait dans les bars, les tavernes et les maisons de prostitution des pays conquis de l'Est de l'Europe.

c) Au cours d'un de "ses retours du Front" en Belgique, ce reporter "plein de cran" en effet, s'approcha, un jour, en uniforme allemand du banc de communion dans une église d'une localité belge où il était "bien" connu. Le prêtre lui refusa la sainte communion, en fut puni par la Kommandantur et félicité par son évêque.

d) Où gîte-t-il aujourd'hui ? S'il est toujours bon vivant, il se tient à l'abri assez loin de son pays dont la Justice l'a réclamé en vain. Où ça ! dans cette toujours même Espagne où il fut le délégué de son journal, celui-ci bien mort aujourd'hui. P. D.

"Que la paix habite ta maison"

Dans la vie d'un enfant, les événements qui amènent la séparation des parents et un milieu psychologique qui lui donne le sentiment d'un manque d'amour normal et d'affection sont plus dommageables à la croissance que la maladie. C'est ce qu'affirme le docteur Griffith Binning dans un article intitulé "Que la paix habite ta maison", paru dans la livraison de mars-avril de "Health", la publication officielle de la Ligue canadienne de santé.

Le docteur Binning, directeur des écoles à Saskatoon, Sask., révèle les conclusions d'une enquête menée sur quelque 800 élèves de Saskatoon en utilisant le Wetzell Grid, une méthode relativement nouvelle d'apprécier la croissance et le développement de l'enfant et de l'adolescent. Il affirme que les enquêteurs ont appris que là où les parents possèdent les qualités nécessaires pour faire face avec calme et efficacité aux traverses de la vie, c'est-à-dire là où les parents possèdent suffisamment de maturité émotionnelle, il ne se produit pas aussi facilement de désordres dans la croissance non plus que d'autres symptômes.

Le rédacteur définit la sécurité émotionnelle comme "la possession de ces fortes vertus morales que toutes les grandes religions ont exaltées depuis tant d'années : le courage, l'assurance, la générosité, la tolérance pour les opinions honnêtes d'autrui pourvu qu'elles ne viennent pas trop carrément en conflit avec ses propres principes moraux, la ténacité dans la défense de son idéal, l'adresse à s'accorder avec les autres dans l'exécution de sa tâche quotidienne, etc."

Le docteur Binning déclare que lorsque des enfants possèdent ces vertus acquises par l'exemple des parents, (la seule manière de les obtenir), les tensions ne peuvent alors devenir assez graves pour troubler la croissance, peu importe l'étendue de la catastrophe familiale. La maturité émotionnelle est une caractéristique personnelle qui s'acquiert, qui s'apprend par le milieu ambiant de l'enfant.

Quelques-uns des enfants soumis à cette enquête souffraient au moins partiellement de fragilité ou de manque de progrès convenable dans leur développement et d'"autres symptômes", dus non pas à la maladie ni à des traces émotives à la maison. Il y avait des cas où n'existaient ni l'un ni l'autre, des cas qu'on pourrait étiqueter : "Pas de maladie, ni physique ni mentale", des cas que le C.A.R.C. avait l'habitude de désigner : "L.M.F." — lack of moral fibre" (défaut de résistance morale). Ce sont des cas où la mère était négligente pour s'acquiescer comme il convient de ses devoirs maternels.

SAUVONS LA FAMILLE PAR L'EDUCATION

Ballets montréalais à Winnipeg

Un corps de ballet de seize danseurs dirigé par Mme Ruth Sorel, autrefois de Varsovie, a quitté Montréal, récemment, à destination de Winnipeg dans un wagon spécial du Canadien National, pour participer au premier festival de danse de genre tenu au Canada.

Le festival débutera par des concours éliminatoires qui auront lieu les 29 et 30 avril et se terminera le soir du 1er mai par

une grande soirée de gala à laquelle assisteront S.E. le gouverneur général, le vicomte Alexander et d'autres personnages de marque.

Avant de venir au cinéma, Paul Meurisse avait été clerc de notaire en Provence. En venant à Paris, il fut agent d'assurances puis chanteur fantaisiste. Du music-hall, il passe au cabaret, du cabaret à l'opérette et on lui propose de faire du cinéma. Le vœu de ce comédien : Interpréter encore deux ou trois films dramatiques, puis jouer un bon film comique.

Il existe un soulagement durable pour la CONSTIPATION!



Si vous souffrez de constipation chronique, il est probable que la cause du mal est profonde. Ce qu'il vous faut, au lieu d'un purgatif ordinaire, c'est le véritable traitement Fruit-a-tives. Ce remède célèbre stimule les muscles de l'intestin, active la sécrétion normale de la bile et rétablit l'action naturelle, si vous en faites l'usage prescrit. Composés de dix herbes et fruits naturels, les comprimés Fruit-a-tives soulagent en agissant sur le foie, qui régule l'organisme. Des milliers de personnes attestent leur efficacité. En vente dans toutes les pharmacies, avec garantie d'argent remis. Achetez Fruit-a-tives aujourd'hui même.

FRUIT-A-TIVES

Consommateurs de Montmagny

POUR VOTRE PROTECTION

Demandez le Lait, la Crème et le Lait chocolat

PASTEURISES

Préparés par :

LA LAITERIE MONTMAGNY, ENRG.

Tél. : 398.

ATTENTION

Préparation aux Examens de fin d'année scolaire

ET

Leçons de Français — Théorie, Conversation, Diction et Rédaction — aux anglophones.

Cours du soir sur les matières des programmes classique et commercial, par docteur en sciences de l'Université Catholique de Louvain (Belgique). Références comme professeur, depuis dix-sept ans, dans collège et école normale.

Pour tout renseignement : téléphoner à 258-w entre 6 h. et 6 1/2 h. p.m., du mardi au vendredi ou s'adresser à M. DELTOUR, au bureau du journal.

ATTENTION!

POUR VOUS PROCURER :

- LIVRES
- JOURNAUX
- REVUES
- PAPETERIE
- ARTICLES DE BUREAU
- ARTICLES DE CLASSE
- ETC., ETC.

Rendez-vous à la librairie Le Bouquin, 57, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Nous avons présentement un grand choix de journaux et revues, tels que :

Radio-Monde, La Presse, Photo-Journal, Le Petit-Journal, La Patrie (du samedi et du dimanche), La Revue Moderne, Le Film, La Revue Populaire, Le Samedi, Sciences et Aventures, Star Weekly, Vogue, Fashion, American Photography, Canadian Home & Garden, Mayfair, Screen Album, Screen Romances, Modern Screen, Radio Album, Radio Mirror, Well Known Songs, Well Song Hits, Popular Photography, Photoplay, Ladies Home Journal, Life, The National Geographic Magazine, The American Home, Sport, Newsweek, Sport et Loisirs, Selection du Reader's Digest, etc., etc.

"LE BOUQUIN"

57, rue St-Jean-Baptiste, Tél. : 416-w MONTMAGNY.

JOS.-A. TREMBLAY, NOTAIRE

SOCIÉTÉ LEGALE SIROIS, SIROIS & LESAGE

Bureau à Québec, rue Couillard. Tél. : 2-3912

BUREAU A MONTMAGNY LE DIMANCHE ET LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE A SA RÉSIDENCE

11, RUE SAINTE-JULIE.

MONTMAGNY,

Tél. : 3

POUR VOS ASSURANCES

FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS, MALADIE, — RESPONSABILITÉ, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Bureau 92

Résidence : 240

«Un esprit sain dans un corps sain».

Chronique Sportive

QUILLES

Tous les joueurs de quilles qui veulent participer au tournoi provincial de Québec, qui aura lieu au conseil Laval chemin Ste-Foye devront s'inscrire le plus tôt possible à la salle de quilles. Aucune admission ne sera admise après vendredi soir, le 8 mai. Le tournoi aura lieu le 9 mai au soir. Le départ aura lieu de la salle de quilles entre 5.30 et 6 hrs.

Roger Raymond

Aurons-nous de la balle-molle cet été?

On ne voit pas pourquoi ce sport beaucoup aimé des sportifs ne serait pas en opération au cours de la prochaine saison. Près de six clubs seraient vivement intéressés à faire partie de la ligue, mais trois seulement seraient acceptés. Nous serons en mesure de vous donner de plus amples détails la semaine prochaine.

Roger Raymond

SAUVONS LA FAMILLE
PAR L'EDUCATION

**Docteur
Lomer LEMIEUX**
CHIRURGIEN-DENTISTE

23, rue St-Jean-Baptiste,
Montmagny.

Bureau ouvert tous les jours
de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Soirs : 7 h. p.m., excepté le
— mercredi et le samedi. —
Vendredi : Unité Sanitaire, de
10 h. a.m. à 4 h. p.m.

Activités chez les Chevaliers

Le tournoi de ping-pong se continue toujours et M. Henri Marois se tient toujours invincible à venir jusqu'à date.

Avis aux joueurs des différents tournois de mettre un peu plus d'activité dans les tournois.

Classe A. de Pool					Tot. des P.J. P.G. P.P. billes
R. Raymond	7	7	0		700
A.A. Blais	4	1	3		353
C. Dubé	3	1	2		289
R. Bernier	4	0	4		286
J.L. Marcotte	3	1	2		234
R. Hébert	2	2	0		200
Al Guay	1	0	1		67

Classe B					Tot. des P.J. P.G. P.P. billes
G. Drapeau	6	6	0		600
R. Fournier	6	4	2		581
B. Morin	4	2	2		367
A. Groulx	3	1	2		238
P. Fournier	3	0	3		213
R. Bernier	2	0	2		163
O. Lévesque	2	0	2		101
C. Marcotte	1	1	0		100
Jos E. Dubé	1	1	0		100
J. Gaudreau	1	0	1		66
M. Normand	1	0	1		64

Avis aux joueurs de quilles

Tous ceux qui faisaient partie des équipes de quilles cet hiver, voudront rapporter les gilets appartenant à ces divers clubs, dans le meilleur état possible, à la salle de quilles.

Roger Raymond

Georges Marchal qui a la hantise d'être catalogué seulement comme un beau garçon, prouve dans "Torrents", "La Septième Porte" et "Bethsabée", que l'on peut être beau et avoir du talent. Tout l'avenir est devant lui et il n'a que 26 ans.

Funérailles de dame Nicolas Labonté

A Montmagny, le 22 avril, à 9 heures, eurent lieu les funérailles de dame Ozite Morissette, épouse de feu M. Nicolas Labonté, décédée le 19 avril, à l'âge de 84 ans et 4 mois.

Elle laisse dans le deuil, sa soeur, Mme Vve Arthur Gaudreau; ses filles : Mme Emile Langlois (Ida), Mme Vve Jos. Montminy (Elise), son gendre, M. Emile Langlois; ses belles-soeurs : Mme Vve Xavier Caron, Mme Vve Henri Caron, Mme Vve Albert Isabelle, Mme Raoul Thibault, Mme Ovide Morissette, Warren, Rhode-Island; son beau-frère, M. Proculus Labonté. Elle laisse également plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

La croix était portée par M. Arsène Morissette. Portaient le corps : MM. Freddy Gaudreau, Eddy Gaudreau, Numa Blanchet, Ovide Blanchet, Auguste Labonté, Diogène Labonté, tous neveux de la défunte.

Les rubans étaient tenus par Mmes Alfred Pelletier, Raoul Thibault, Ernest Paré, Edouard Normand.

A l'église, M. le chanoine Aug. Lessard, V.F., curé de Montmagny, fit la levée du corps, et le service a été chanté par M. l'abbé F. Desvarennes, assisté des abbés Gilles Joncas et Gérard Labbé, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Chs-Omer Bernier, exécuta la messe de Requiem, en grégorien. A l'orgue, Mlle Madeleine Tremblay.

Conduisaient le deuil : son gendre, M. Emile Langlois; ses neveux : MM. Rolland, Donat, Jean-Marie et Roger Montminy, Freddy Clavet, Wellie Robidoux, J.-Paul Clavet, Edouard Langlois, Ovide Langlois, Calixte Labonté, Léonidas Caron, St-Eugène de l'Islet, Camille Poitras.

Dans les rangs du défilé, on remarquait : MM. Henri Boulet, Edmond Rousseau, Charles Clavet, Adélard Bélanger, Proculus Giasson, sr. Jos. Lemelin, Jules Fréchette, Henri Couillard, J.-O. Roy, Omer Gosselin, Fortunat Nicole, Raoul Thibault, Léo Langlois, Roger Morissette, Antonio Laberge, Louis Labrie, Amédée Fournier, J.-Pamphile Fournier, Onésiphore Fréreau, Cap St-Ignace, Amable Bouchard, Wellie Deschamps, Geo.-E. Cloutier, etc.

La Maison Chs-H. Dubé, de notre ville, avait la direction des funérailles.

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

Funérailles de M. Ls-Jacques Collin

Un émouvant hommage a été rendu, le 20 avril dernier, à la mémoire de M. Louis-Jacques Collin, de notre ville, ex-gérant de la Commission des Prix pour le district de Montmagny. M. Collin était aussi secrétaire de la Corporation Municipale et de la Commission Scolaire de St-Thomas de Montmagny. Il était âgé de 46 ans et 10 mois.

Ses funérailles ont eu lieu à dix heures en l'église de Montmagny au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis venus rendre au regretté disparu un dernier témoignage d'estime et de considération. Le cortège quitta les salons mortuaires de la Maison Chs-H. Dubé, rue St-Jean-Baptiste, pour l'église paroissiale où la cérémonie fut des plus imposantes. La levée du corps a été présidée par M. l'abbé Gérard Labbé, vicaire, et le service a été chanté par M. l'abbé Jean-Paul Coulombe, du Séminaire de Québec, assisté de MM. les abbés Joncas et Labbé, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale chanta la messe de Requiem, en chant grégorien, sous la direction de M. Chs-Omer Bernier.

La croix était portée par M. Antonio Laberge. Portaient la dépouille mortelle : MM. Félix Dubé, Alphonse Collard, Alfred Barde, Hector Lepage, J. Moffet, Amédée Fournier. Les rubans étaient tenus par MM. Ernest Proulx, Edmond Rousseau, Médéric Gaudreau et J.-J. Poulin.

Le deuil était conduit par ses frères : MM. Georges Collin, marchand de meubles de Montmagny, Paul, Léonce et Michel Collin; ses oncles : MM. Fortunat, Eugène, Joseph et Arthur Fournier.

Dans les rangs du défilé, on remarquait : Son Honneur le maire Narcisse Morin, de Montmagny, Ernest Bernier, shérif, Amédée Proulx, échevin, Raoul Fournier, échevin, J.-René Côté, sec.-trés., Jean Dionne, Québec, Geo. Bou-

La Bibliothèque du Bouquin

57, rue St-Jean-Baptiste

(en face du magasin de fer Michaud).

Un catalogue de tous les titres, par ordre alphabétique d'auteurs, numéroté, sera fourni à tous nos membres.

Ouvert le mercredi soir, de 7 à 9 hrs, le samedi toute la journée jusqu'à 9 hrs, le dimanche après les messes de 8 h. et demie et de 10 hrs, pour la plus grande commodité de nos clients.

Sur demande nous retiendrons, chaque semaine, la revue, le magazine ou les journaux que nos lecteurs aimeraient avoir en fin de semaine.

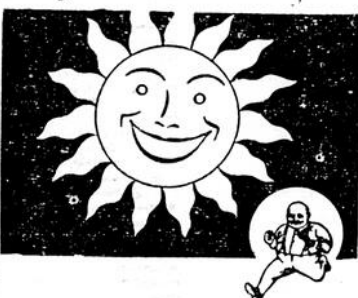
Aussi toutes les nouveautés canadiennes et françaises.

Abonnez-vous à la Bibliothèque du Bouquin
57, rue St-Jean-Baptiste. — Tél. : 416-W.

Le Mérite Agricole 1948

Les agriculteurs désirant s'inscrire au tournoi annuel du Mérite Agricole doivent remplir et retourner leur demande d'inscription soit à leur agronome ou au secrétaire du concours, M. Alex Rioux, au ministère de l'Agriculture de Québec, avant le 1er juin. Les formules peuvent être obtenues de l'agronome divisionnaire. Cette année, ce grand tournoi agricole se tient dans les quinze comtés suivants : Berthier, Champlain, Gatineau, Hull, Joliette, Labelle, Lavolette, Maskinongé, Montcalm, Papineau, Pontiac, Portneuf, St-Maurice, Témiscamingue et Tr. Rivières.

Pierre Fresnay débuta au théâtre sous le pseudonyme de Pierre Vernet.



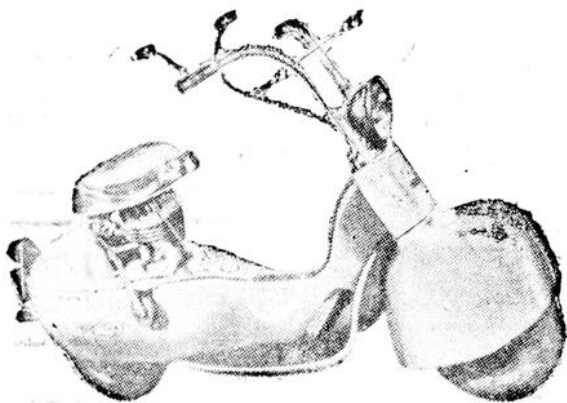
Pour être rayonnant de santé, pour avoir une expression radieuse, il faut débarrasser l'intestin des matières nuisibles qui s'y accumulent. L'EAU PURGATIVE RIGA purge doucement, sans fatiguer ni irriter aucun organe. Soulagez la constipation et son cortège de maux déprimants : avez recours à L'EAU RIGA. Les enfants et ceux dont le goût est délicat boivent avec plaisir la LIMONADE PURGATIVE RIGA.

En vente partout

**EAU
PURGATIVE RIGA**

Du nouveau à Montmagny

POWELL MOTOR SCOOTER



Capacité 7 forces. — Peut faire 70 à 80 milles au gallon.
— Vitesse 50 à l'heure. —

AUSSI LE NOUVEAU MOTEUR MARMAN
2 cylindres — 3½ forces.

BICYCLES ET MOTEUR

C.C.M. BALLON et MARMAN \$275.00
C.C.M. BALLON et WHIZZERS \$225.00
SCHWINN DE LUX et MARMAN \$325.00

Autres moto-cyclettes, telles que Ariel et Francis-Barnett, à partir de \$299.50

— En vente chez —

Albert Blais

12, rue St-Louis, Montmagny. — Téléphone : 199.
Représentant C.C.M., vente et service depuis 40 ans.
1908 — 1948

A votre service en tout temps.

Je désire informer la population de Montmagny et des environs que je suis distributeur de la fameuse Machine à écrire

IMPERIAL

J'invite le public à venir voir ce clavignraphe et il me fera plaisir de donner une démonstration à quiconque sera intéressé.

**Bijouterie Raymoud, Enrg.
Raymond Côté prop.**

Rue de la Gare, angle St-Jean-Baptiste. — Tél. : 357W

La politique...

(suite de la page 9)

nière heure de son régime, mais un procès en bonne et due forme où les espions de Moscou ont été condamnés pour trahison. Et nous n'avons pas essayé de mêler nos adversaires politiques à une affaire qui intéressait l'Etat tout entier. Si M. Duplessis veut savoir comment on se défend d'une manière répressive contre le communisme, qu'il étudie le dossier du procès d'espionnage conduit et mené à bien par le gouvernement fédéral.

Attitude qui est contraire aux principes qu'il prêche depuis plusieurs années en matière de politique internationale, de politique nationale et de politique provinciale.

Dans le domaine de la politique internationale, le Chef de l'Union Nationale reproche, depuis trois ans par ses propagandistes stipendiés, au gouvernement fédéral, d'avoir fait des prêts à l'étranger.

Si le gouvernement libéral d'Ottawa et le gouvernement américain avaient adopté une politique d'abstentionisme, d'isolationisme et d'égoïsme national semblable à celle que ce reproche adressé et exploité depuis trois ans par l'Union Nationale suggère, la vague de communisme qui déferle sur l'Europe n'aurait pas été bloquée aux frontières de Suède.

de Norvège, de Hollande, d'Allemagne et d'Italie, mais elle aurait tôt fait de se répandre jusqu'à l'Atlantique et, de là, se soulevant en un raz-de-marée gigantesque, de se jeter par delà l'Atlantique sur les pays d'Amérique : et ici même, sans ces millions prêtés aux étrangers mais effectivement payés à nos cultivateurs et à nos ouvriers canadiens, l'arrêt de nos exportations, le ralentissement de l'emploi, l'augmentation du chômage eussent tôt réussi à créer, ici même, un climat économique et social favorable à l'éclosion et au développement des doctrines subversives.

Dans le domaine national, depuis deux ans, M. Duplessis refuse, au nom d'une autonomie qu'il est le seul à comprendre parce qu'elle lui est particulière, la collaboration que lui offre loyalement, généreusement le gouvernement d'Ottawa pour accentuer le développement d'un régime de sécurité sociale déjà solidement instauré par les administrations libérales : le développement se ferait par l'institution d'une politique d'assurance-santé destinée à protéger toute la population contre les ravages de la maladie, par l'augmentation des pensions de vieillesse et leur octroi à compter de 65 ans, par l'élargissement des cadres de l'assurance-chômage afin d'en faire bénéficier nos travailleurs de la terre, de la mer et des bois. Mais le conservateur réactionnaire qu'est M. Duplessis s'oppose systématiquement à ces lois sociales susceptibles d'assurer la paix et la sécurité sociale, sous le prétexte fallacieux de défendre l'autonomie provinciale, mais, en vérité, parce qu'il est avant tout le protecteur des intérêts si bien représentés par les Franciscini et les barons américains du trust de l'acier : et plus il fait obstacle à ces lois de justice sociale, plus il fait le jeu des éléments subversifs qui naissent et grandissent à la faveur de l'insécurité et des malaises sociaux.

Quant au domaine provincial, à l'exception de sa répression, à coups de matraque de sa police provinciale, M. Duplessis n'a rien ajouté, absolument rien ajouté depuis quatre ans, aux lois du travail et de bienfaisance sociale des gouvernements libéraux. Toutes les lois dont bénéficient les travailleurs en cette province ou en ce pays sont des lois libérales. Loi des accidents du travail, Loi de la Commission des Accidents du Travail, Loi des Syndicats Ouvriers, Loi des Pensions de vieillesse auxquelles le gouvernement fédéral contribue pour les trois quarts et que ce gouvernement a récemment augmentées, Loi des Relations ouvrières de Québec, Loi de la Convention Collective, Loi des pensions aux aveugles, Loi des allocations familiales. Si M. Duplessis veut savoir comment on se défend, d'une manière préventive, contre le communisme, qu'il abandonne sa politique réactionnaire et provocatrice et qu'il applique et complète, selon les exigences de l'heure, les lois sociales libérales.

M. Duplessis aime beaucoup à nous parler des cloîtres depuis

quelque temps. Nous préférons entendre les leçons des grands cardinaux français, italiens et américains qui répètent sans se lasser que la meilleure façon de prévenir le communisme, c'est de lui refuser les terrains naturels de culture par la multiplication des oeuvres de bienfaisance sociale.

"En critiquant le Procureur général chaque fois qu'il veut assurer le respect de nos traditions, nos adversaires pactisent avec les communistes", a dit M. Duplessis à Québec. Une telle affirmation n'est pas digne d'un chef. M. Duplessis sait fort bien que les actes du Procureur Général en tant qu'administrateur de la justice, dans un pays démocratique, sont susceptibles d'être étudiés et discutés au grand jour. Il sait aussi que si le Procureur Général est chargé de faire respecter l'ordre et la justice, il est aussi de son devoir de renseigner le Premier Ministre sur l'adoption de lois qui peuvent le mieux garantir l'ordre et la justice sociale. M. Duplessis accomplit son premier devoir avec tant de zèle qu'il en oublie l'autre.

Il oublie volontairement trop de choses notre Premier Ministre. Quand il prétend, par exemple, comme il l'a fait à Québec, que les évêques de la province ont condamné l'impôt sur le revenu, il oublie de dire que c'est de l'impôt sur les revenus modiques que les évêques ont voulu parler, et que, suivant leurs directives, Ottawa s'est expressément de dégrever les revenus de cette catégorie. Quand il déclare, comme il l'a fait à Québec, que l'U. Nationale a trop de respect envers le drapeau fleurdelisé pour en faire une machine de propagande électorale, il oublie que le papier officiel de l'Organisation de l'Union Nationale porte d'une façon indécente le drapeau du Québec sur toutes ses feuilles, et que, la veille même du banquet de Québec, on a distribué des milliers de photos de M. Maurice Duplessis, dans certains comités ruraux, avec une reproduction du drapeau de Québec au-dessous de l'image du Premier Ministre. C'est avec des oublis de ce calibre qu'un homme finit par passer pour un... mettons, mystificateur.

Nous savons très bien que lorsque M. Duplessis nous parle d'autonomie, c'est pour mieux dissimuler ses tractations avec le trust américain de l'acier auquel il livre les ressources minières de l'Ungava pour un loyer de \$100.000, — par année. Nous savons que lorsqu'il accuse le fédéral de vouloir attenter à l'autonomie provinciale en matière d'éducation, c'est pour mieux camoufler le contrat de \$22.000.000, que la Beauharnois, compagnie administrée par le gouvernement, accordait récemment à une compagnie d'Ontario. Nous, nous réclamons notre autonomie contre les combines Drew-Duplessis qui n'ont pas d'autre but que de remettre l'administration tout entière du pays entre les mains de M. Bracken et de son parti conservateur. Nous voulons une administration propre, véridique, pour une province qui est propre et qui aime la vérité. C'est une revendication que les déclarations fantaisistes du banquet de Québec ne peuvent pas étouffer.

Bernard Blier est bien plus jeune qu'on ne le croit généralement. C'est à Buenos-Ayres qu'il vit le jour, ce qui est assez original. Il se fit remarquer pour la première fois à la scène dans "Altitude 3.200". Il est la vedette du "Café du Cadran", son plus grand succès à date.

Congrès des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes à Rivière-du-Loup

L'Union Régionale des Amicales du District de l'Est du Québec tiendra ses assises annuelles à Rivière-du-Loup les 5 et 6 juin. Cet événement attirera un grand nombre d'anciens de Rivière-du-Loup et de la région de Québec. Des assemblées préparatoires se tiennent en différents milieux et les comités d'organisation entendent faire un succès éclatant de cette grande réunion.

L'on prévoit qu'il y aura, samedi soir, le 5 juin, un forum durant lequel on définirait le rôle de l'Amicale et chacune des Amicales serait invitée à faire connaître ses initiatives et ses réalisations durant l'année passée. Le thème général de ce forum serait "l'aide aux écoliers". On envisage de plus la formation d'un organisme permanent à cette fin. Durant la seconde journée, dimanche, le 6 juin, il y aura messe, banquet et la réunion principale de l'après-midi durant laquelle on discutera des "Cadres du mouvement amicaliste", après quoi on procédera à la présentation des vocux et résolutions.

A une réunion des officiers de l'Amicale de Rivière-du-Loup, le 18 avril, l'enthousiasme était entier. Etaient présents : MM. Chs-Eugène Dubé, président local; Wilfrid Laforest, secrétaire; l'abbé Antoine Deschênes, desservant de St-Ludger, l'abbé Paul Lévesque, de l'Hôpital; Charles Delisle, Lucien Beaulieu, le notaire Paul-Yvan Marquis, Wilbrod Ouellet, Téléphore Lavoie, Léon Bélanger, Emile D'Amours, Paul-Maurice Viel, Charles Hodgson, Beauvais Bérubé, André Bérubé, Henri Beaulieu, Chs-Eugène Hébert, les Frères directeurs Arnould, Jérôme, Victor et Nicéphore.

Voici le comité formé qui s'occupera des détails de la préparation du Congrès en ce qui concerne l'Amicale de Rivière-du-Loup. MM. Chs-Eugène Dubé, Wilfrid Laforest, Wilbrod Ouellet, Charles Delisle, Léon Bélanger, Lucien Beaulieu, le notaire Paul-Yvan Marquis et les directeurs des trois écoles de Rivière-du-Loup.

TOUS les Anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de Rivière-du-Loup sont membres de droit de l'Amicale. Mais les membres actifs sont ceux qui versent la modique somme de \$1.00 pour leur carte de l'année et assistent aux réunions quand ils le peuvent. La liste des amicalistes actifs est à compléter. Il suffit d'adresser à l'Alma Mater, noms et adresse, ainsi que la cotisation convenue. Ainsi il sera possible aux officiers responsables d'atteindre des anciens, impossible de retracer autrement, malgré la meilleure volonté d'accueillir tout le monde.

TOUS les Anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de Rivière-du-Loup sont membres de droit de l'Amicale. Mais les membres actifs sont ceux qui versent la modique somme de \$1.00 pour leur carte de l'année et assistent aux réunions quand ils le peuvent. La liste des amicalistes actifs est à compléter. Il suffit d'adresser à l'Alma Mater, noms et adresse, ainsi que la cotisation convenue. Ainsi il sera possible aux officiers responsables d'atteindre des anciens, impossible de retracer autrement, malgré la meilleure volonté d'accueillir tout le monde.

L'O.N.U. sans la Russie ? pourquoi pas ?

"On ne peut que constater l'échec des Nations Unies, car en ce qui concerne la paix, le respect des droits de l'homme et la prospérité du monde, la situation actuelle est incomparablement pire qu'il y a deux ans", déclare dans le numéro de mai de *SELECTION du Reader's Digest* M. James Burnham, spécialiste des questions internationales.

L'auteur est d'avis que l'O.N.U. ne peut s'affranchir de cette impuissance quasi totale qu'en modifiant l'exercice du droit de veto. A cette fin, voici ce qu'il propose: 1.—Exiger que les décisions du Conseil soient prises à la majorité de 7 voix contre 11, et que celle-ci contienne une majorité des cinq "grands"; 2.—ou encore, réserver le veto aux seuls cas où il s'agit de voter des sanctions effectives contre une nation ou un groupe de nations.

Il aurait suffi que l'O.N.U. adoptât l'une ou l'autre de ces modifications pour éviter chacun des vingt-quatre vetos qui ont jusqu'ici entravé son action. Sur les 24 vetos prononcés au Conseil de Sécurité, 23 l'ont été par l'U.R.S.S. Celle-ci a déclaré maintes fois qu'elle ne consentirait à aucune restriction au droit de veto. Une telle modification à la Charte entraînerait donc fort probablement le retrait de la Russie. Mais cette éventualité, d'après l'auteur, renforcerait effectivement les Nations Unies et servirait la cause de la paix au lieu de lui nuire.

L'O.N.U., pour la Russie, offre l'exemple de ce que les commu-

nistes appellent un parlement bourgeois et dans lequel ils doivent entrer de façon à être mieux placés pour le détruire. M. Burnham poursuit son exposé en citant une résolution du second Congrès de la 111e Internationale: "Le parti communiste y entre (dans le parlement bourgeois) non pour y mener une action organisatrice mais pour saper de l'intérieur la machine gouvernementale et le parlement lui-même". Il est par conséquent bien clair que la présence des communistes paralyse les Nations Unies.

L'Assemblée générale a le droit et le devoir de faire la pleine lumière sur cette "cinquième colonne", dit l'auteur. Les délégués soviétiques, avec l'appui des représentants de la Pologne et des autres états "pantins", ont réussi à arrêter toute initiative et à empêcher tout accord au sein de l'O.N.U.

Un enouveau guerre menace déjà, et les Nations Unies sont aujourd'hui impuissantes à s'y opposer. Sans l'élément de discord que constituent les représentants soviétiques, les Nations Unies pourraient devenir sur-le-champ un instrument efficace pour le maintien de la paix. Même si les gouvernements communistes s'en allaient, l'O.N.U. n'en représenterait pas moins le bloc humain le plus considérable et serait assez forte pour mettre un terme aux plans d'agression.

Encouragez nos annonceurs

Combattez la dépression du printemps

Voici une liste de toniques qui vous aideront à recouvrir votre vigueur d'autrefois :

Elelixir Glycérophosphates L. S.	12 oz	\$1.25
Elelixir de Foie de Morue L. S.	40 oz	1.75
Elelixir de Foie de Morue Rexall	16 oz	1.00
Waterbury Co. avec Créosote	16 oz	1.00
Neo Chemical Food Frost	24 jours	1.35
" " " " " " " " " " " " " " " "	72 jours	2.95
" " " " " " " " " " " " " " " "	144 jours	4.95

La plus complète du district.

Pharmacie BERGERON
MONTMAGNY.

HABITATION

Profitez de l'offre du Gouvernement Provincial pour devenir propriétaires. Plusieurs lots à vendre, près de l'église, à Montmagny. Ecrire à :

M. Misaël Bernatchez

765, Outremont Ave., Outremont, P.Q.

SURVEILLER LE POIDS DES LETTRES-AVION

Le destinataire devra payer le DOUBLE de l'affranchissement manquant si le port n'est pas acquitté en entier. Ne courez pas de risque.

Une feuille de papier très mince et une enveloppe de la poste aérienne pèsent 1/4 d'once ou moins. La taxe est de 15¢ par 1/4 d'once pour la Grande-Bretagne, l'Eire et l'Europe.

Quant au tarif pour les autres pays, s'informer au bureau de poste—Dans le doute, faire peser les lettres.

Publié avec l'autorisation de l'Hon. Ernest Bertrand, C.R., M.P., Ministre des Postes.

HABITATION

Profitez de l'offre du Gouvernement Provincial pour devenir propriétaires. Plusieurs lots à vendre, près de l'église, à Montmagny. Ecrire à :

M. Misaël Bernatchez

765, Outremont Ave., Outremont, P.Q.

PETITES ANNONCES

Croûtes à vendre

routes de bois mou, épinette et sapin. Longueur, 4 pieds. Meilleur prix pour livraison à bonne heure ce printemps. Veuillez voir : M. Omer Lévesque, 21, rue St-Thomas, Montmagny, tél. : 35 — ou M. Alonzo Couillard.

A VENDRE

ne automobile "FORD", modèle EDAN, en bon ordre. S'adresser : M. Jos. MARINEAU, Montmagny. Tél. : 191 et 255.

Automobile à vendre

tudeaker "Commander de Luxe", cinq caoutchoucs neufs, en parfaite condition. Aussi voiture légère (sleigh), rouge, harnais en cuir solide, pratiquement neufs. A vendre à de bonnes conditions. S'adresser à M. Albert CARON, 1, rue Saint-Pierre, MONTMAGNY. j.n.o.

A VENDRE

set complet d'éperons à l'usage des employés de lignes téléphoniques ou télégraphiques, en parfait état. — Aussi grand miroir de salon. Pour renseignements, s'adresser par téléphone à 306W.

Coffres, en cèdre à vendre

Désirez-vous un coffre en cèdre pour remiser les vêtements d'hiver ou encore pour donner en cadeau à l'occasion d'un anniversaire ou d'une autre fête? Si oui, vous en trouverez en aucun temps, au prix du manufacturier, en vous adressant à : Lauréat CORRIVEAU, 7e rue, Montmagny.

A VENDRE

Un poêle "BOSTEAU" et un brûleur à l'huile à deux feux. S'adresser à M. Armand LEMOND, 13, rue St-Pierre, Montmagny. J.N.O.

ATTENTION

On demande un logement de 3 ou 4 pièces. Disponible à l'été ou à l'automne. S'adresser par téléphone à 357W. Pour information : Raymond Côté, bijoutier Montmagny

Maison à vendre

Maison neuve de 10 appartements, située sur la 6ième Rue, en face de la manufacture de soie. Libre à l'acheteur. S'adresser à : Mme Pierre CORRIVEAU, 7ième Rue, Montmagny.

Maison à vendre

Située sur la rue St-Jean-Baptiste, 2 logements, dont un est libre dans le moment. En plus d'être bien située, elle offre tout le confort désiré et ferait très bien pour une maison de chambre et pension. Prix avantageux. GEO. E. FOURNIER, rue de la Gare, Montmagny.

A VENDRE

Chevrolet 1934 à vendre. Aussi compresseur 1/4 de force. S'adresser à : Garage Paul E. Paquet, rue Taché Montmagny

Vendeuses

demandées

Vendeuses demandées avec ou sans expérience, ayant bonnes relations et capables de donner au moins 30 heures de travail par semaine. Ecrire donnant âge et téléphone, à Case Postale 340, "Le Courrier de Montmagny", MONTMAGNY, Qué.

Cette année, nous devons augmenter la production

Les prix des oeufs et de la volaille seront élevés cette année. Par conséquent, achetez vos poussins d'une ferme éprouvée. Tous nos poussins sont approuvés et ont subi les examens d'après les règles des inspecteurs du gouvernement. Demandez nos prix et notre catalogue de 40 pages. "Comment bien élever les poussins". — Monkton Poultry Farms, Monkton, Ont.

A VENDRE

Jolie petite maison, Place de l'Eglise, occupée présentement par M. Claude Robert. Pour possession au mois de mai. S'adresser à : M. Misaël BERNATCHEZ, 765, Outremont, Montréal, ou à : Mlle Ernestine Bernatchez, Montmagny.

ATTENTION

Terre à vendre sur la Route Nationale à 4 milles de la ville de Montmagny, 3 arpents de large par 43 arpents de long, avec bonne maison avec eau courante et autres bétails et animaux. S'adresser à : JOSEPH CARON, prop., R. R. no 1, Montmagny, — ou à M. Ernest BERNATCHEZ, marchand, Montmagny.

A VENDRE

Une machine à laver "Connor" — Une machine à coudre "Singer" en très bonne condition.

A LOUER

Une chambre. S'adresser à : Dominique THIBODEAU, 26, rue Taché, Montmagny. Téléphone : 342W.

On demande

Une servante pour ouvrage général de deux personnes. — Pas d'enfant. Bon salaire. Libre le soir. S'adresser à : Mme LOUIS LABERGE, 126, rue St-Jean-Baptiste, B. P. 318, Montmagny.

AVIS

Mlle Jeannette Chabot, coiffeuse compétente, avise les dames et demoiselles qu'elle tiendra son salon de coiffure à 3, Ave des Erables, tél. : 198. Adressez-vous chez nous pour tous genres de coiffure, coupe au rasoir, etc.

A VENDRE

Un poêle "Royal" avec ou sans brûleur. Un piano automatique "Masson Risch", en parfait ordre. Un petit linoléum de passage. Le tout à très bonnes conditions. S'adresser à : Emile LANGLOIS, 13, rue Frontenac, Montmagny.

A VENDRE

Maison à vendre à 12, rue St-Georges, en face de la rue St-David. S'adresser à : M. Eugène Létourneau, propriétaire, ancien vendeur d'autos.

Bicycle à vendre

Un bicycle pour homme à vendre à de très bonnes conditions. — En parfait ordre. S'adresser à : M. Marcellin Marquis, ou au bureau du journal, rue St-Thomas, Montmagny.

Brûleur à vendre

"Silent Glow" en bonne condition ayant servi quelques mois. Deux feux. S'adresser à : 19, rue St-Thomas, Montmagny.

Maison à vendre

Maison neuve située dans le Boulevard St-Nicolas, pouvant être habitée au début de mai. Conditions faciles. Aussi terrains à vendre. Pour tous renseignements s'adresser à : 7 rue St-Pierre, Montmagny. Tél. : 346.

Encouragez nos annonceurs

Tél. : 363

C. P. 285

J.-Alphondor LABRECQUE

Directeur de funérailles
2, rue St-Joseph,
MONTMAGNY

AMBULANCE

Service jour et nuit.

SALON MORTUAIRE

1, rue de la Fabrique,
MONTMAGNY

Comment les rouges ont pris la Tchécoslovaquie

La Tchécoslovaquie a servi au monde de cobaye. Il s'agissait en l'occurrence de savoir si communisme et démocratie peuvent associer leur effort au gouvernement d'un Etat. Résultat : la démocratie a succombé. Un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest étudie les tactiques qui ont conduit à la défaite de la démocratie en Tchécoslovaquie.

A la fin de la guerre, le président Bénéš et ses collaborateurs accueillirent dans leur gouvernement des représentants de tous les groupements politiques, y compris les communistes. Des élections libres eurent lieu à la fin du printemps 1946. Elles donnèrent 38% des voix aux communistes, qui constituèrent ainsi le parti le plus nombreux. Avec les sociaux-démocrates (en réalité marxistes), le bloc marxiste réunissait ainsi 52% des voix, et le communiste Klement Gottwald devint premier ministre.

Dans tout le pays, des "comités nationaux" s'organisèrent et acquiescèrent la prédominance dans l'administration locale, de l'échelon des comités jusqu'à celui des provinces. Tous les partis étaient censés s'y trouver représentés. Mais les communistes, poursuit l'article, n'en réussirent pas moins, presque toujours, à placer leurs hommes dans des postes où ils étaient responsables de la sûreté ou de la police. Lors de la formation du premier gouvernement national, les communistes insistèrent pour obtenir le ministère de l'Intérieur, qui a la police sous sa direction. La radio, absorbée par le ministère de l'Information, fut bientôt à sa tête un communiste.

Le ministre de l'Intérieur se mit ensuite à écarter, les uns après les autres, les fonctionnaires non communistes des postes de commande, pour les remplacer par des communistes. Finalement précise l'auteur, 80% du personnel directeur de la police se trouva composé de communistes.

Alertés, les membres non communistes du Cabinet se rendirent compte tout à coup du succès grandissant des machinations communistes dans tous les secteurs de l'Administration. Ils votèrent alors une résolution ordonnant au ministre de l'Intérieur d'annuler certaines nominations. Sur le refus de celui-ci, douze membres du Cabinet, appartenant aux partis socialiste-national, populiste et démocrate-slovaque démissionnèrent.

A la suite d'un congrès convoqué à Prague, le 22 février à l'inspiration communiste les 3,000 délégués présents se prononcèrent en faveur d'une grève générale d'avertissement, fixée à une durée d'une heure. Ceux qui s'opposèrent à cette grève perdirent leur emploi. Des milliers de travailleurs, nullement communistes furent ainsi forcés de défilier et de manifester en faveur du nouveau cabinet Gottwald à prédominance communiste.

En fin de compte, le président Bénéš dut faire à un parlement composé, en plus des rouges, d'un nombre de renégats de tous les autres partis pour donner une majorité absolue aux communistes.

PERCE

Va et vient. — Mlles Alma et Alice Simoneau ont passé quelques jours à Weygand, chez des parents.

—M. Florian Simoneau, employé au C.N.R. à Grande-Rivière, passa quelques jours dans sa famille, à Percé, la semaine dernière.

—Mme Augustin Bourget, de Percé, a rendu visite à sa fille, Mme Johnny Simoneau, également de Percé.

—M. Raymond Simoneau ainsi que M. Théodore Grenier, de Percé, sont de retour dans leur famille après plusieurs mois d'absence.

—Mme Joseph-Amboise Simoneau ainsi que Mlle Rita Birmingham, de Flynn, étaient en voyage d'affaires à Campbellton, la semaine dernière.

—Mlle Adeline Donohue, de Flynn, est en service chez M. Achille Collin, de Percé.

Encouragez nos annonceurs



COURRIERS DES PAROISSES



SAINT-PIERRE

NAISSANCES — M. et Mme Hilaire Proulx (Aldéa Gaudreau) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 20 avril, sous les prénoms de Marie, Solange, Carmen. Parr. et marr. M. et Mme Hubert Leduc, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. M. Leduc fut représenté par M. Numa Proulx oncle de l'enfant. Porteuse : Mme Numa Gaudreau, grand-mère maternelle.

—M. et Mme Armand Pigeon (Rita Gagné) font part de la naissance d'une fille, le 22 avril baptisée le 25 sous les prénoms de Marie, Judith, Céline. Parr. et marr. M. et Mme René Pelletier amis de la famille. Porteuse : Mme Joseph A. Bernier aussi amie de la famille.

MARIAGE — Mlle Simone Morin, fille de M. et Mme Octave Morin de St-Pierre, a uni sa destinée à M. Léo Morin, fils de M. Amédée Morin aussi de St-Pierre, et de Mme Morin décédée. La cérémonie nuptiale fut célébrée à Québec. Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Morin demeureront à Trois-Rivières. Nos vœux de bonheur.

Notes Sociales — M. et Mme Octave Morin, M. Amédée Morin, ainsi que des parents et amis des deux familles se sont rendus à Québec le 17 avril assister au mariage Morin-Morin qui fut célébré à cet endroit.

—Mme Hubert Leduc, de Montréal est venue passer quelques jours chez ses frères, MM. Hilaire et Numa Proulx.

—Mme Fortunat Proulx est partie à Montréal pour quelque temps où elle sera l'invitée de ses filles Mmes Hubert Leduc et Chs Casault.

—M. Oscar Bernier de retour de St-Maxime de Chambly, est actuellement dans sa famille.

—M. Henri Proulx est venu passer une huitaine chez ses parents M. et Mme Zoltique Proulx.

—MM. Alexandre Gaudreau et P. Sirrois, de Albanel, Lac St-Jean, étaient de passage chez leur cousin, Mme Alfred Doyer, cette semaine.

—M. Lucien Pelchat est de retour d'une promenade à Albanel et Dalbœuf, Lac St-Jean où il a visité sa mère Mme Wellie Pelchat et autres parents et amis.

—M. et Mme Xavier Proulx sont partis à Québec pour plusieurs semaines où ils seront les invités de leurs enfants.

—Mlle Gisèle Fortin, après quelque temps passé chez ses grands parents M. et Mme Alphonse Beaumont est rendu visiter des parents à St-Aubert.

Malade — Tous nos vœux d'un prompt retour à la santé à M. Edmond Guest, qui est sérieusement malade à sa résidence.

Forum — Jeudi soir dernier, à la salle paroissiale, se réunissaient les jeunes gens et jeunes filles membres de la J.A.C. de la paroisse sous la présidence de Mlle Thérèse C. Lavoie. M. l'abbé Ls. de G. Paquet, curé, rehaussait de sa présence, cette réunion "familiale" qui fut des plus intéressante et instructive.

Transaction — M. Joseph Bélanger vient de se porter acquéreur de la propriété de son neveu, M. Pierre-Aimé Bouchard.

—Bienvenue à M. et Mme Pierre-A. Bouchard qui sont venus demeurer dans notre village.

SAINT-PAUL

Naissances. — M. et Mme Lucien Gagné, née Thérèse Blais, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Paul-André-Rosaline. Parr. et marr. M. et Mme Ferdinand Blais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Lucien Côté, cousine de l'enfant.

—M. et Mme Saluste Coulombe, née Marie-Anne Bernard, une fille baptisée Marie-Françoise. Parr. et marr. M. et Mme Maurice Roy, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Lucien Gosselin, née Imelda Therrien, sont les heureux parents d'un enfant. — Parr. et marr. M. et Mme Paul Gosselin, oncle et tante.

—M. et Mme Aimé Godbout, née Thérèse Picard, une fille, née à l'Hotel-Dieu de Lévis, le 3 avril, et baptisée sous les prénoms de Marie-Suzanne-Diane. Parr. et marr. M. et Mme Napoléon Picard, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme René Dion, née Claire Blouin, une fille, née le 21 avril. Parr. et marr. M. et Mme Joseph Blouin, grands-parents. Porteuse, Mme Cléophas Dion, grand-maman.

Va et vient. — M. et Mme Aimé Gosselin et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Rivière-la-Paix, Alberta. M. Gosselin a vendu sa terre à M. Rosario Prevost.

—M. et Mme Léo Paradis nous ont quittés pour aller demeurer à Sainte-Claire, Dorchester.

—M. et Mme Eugène Morin et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à St-François de Montmagny.

BERTHIER

Va et Vient — Mme Jos Lynch, Mme Onésime Bilodeau étaient de passage à Montmagny par affaires.

—M. Dave Lynch, de Lévis, était de passage chez son père M. Odilon Lynch.

—MM. Réal et Beaulieu Laverne, de Québec, étaient de passage à Berthier récemment.

—M. Emile Mercier, de Berthier a fait l'acquisition de la propriété de M. Jos Hoffman.

—M. et Mme F.X. Bouffard sont de retour à Berthier après avoir passé l'hiver à Montmagny.

—Mlle Géralda Bilodeau était de passage à Québec chez des parents.

—M. et Mme A. Mathieu et leurs enfants de Québec étaient en promenade chez son frère M. Armand Bouffard et sa sœur, Mme Omer Samson, de St-Pierre.

—M. Gaston Hoffman, de Québec, en promenade chez son frère.

—M. et Mme Emile Morin, Mme J.C. Marmand tous de Montmagny, étaient en visite chez M. W. Lynch.

—Mme R. Racine, de Québec, Mlle André Hoffman, de Berthier étaient en visite à Montmagny chez Mme Arthur Coulombe et à Ste-Anne de la Pocatière chez M. et Mme Prevost.

—M. et Mme Marcel Cloutier sont aussi de retour à leur résidence au village après avoir passé plusieurs mois à Montmagny.

—M. et Mme Omer Roy viennent aussi demeurer parmi nous.

Spécialités :

Bouquets de mariés et Tributs Floraux

Fleurs Naturelles et Artificielles

Variétés Yolande Enrg.

Téléphone : 260

16, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

VOILES — DIADEMES — CADEAUX — FANTAISIES
— DECORATIONS — POTERIES —

La santé des dents

Q. — Quelle est l'importance de la molaire de la 6e année?

R. — Pour être en bonne santé, pour bien paraître, et pour prononcer d'une façon claire, il faut avoir des mâchoires bien formées. On n'achète pas des mâchoires; seuls des soins appropriés durant l'enfance peuvent assurer leur développement normal.

Il en est de même, du reste, de toutes les dents naturelles, qu'il faut, en les entretenant soi-même, en les faisant examiner deux fois chaque année, très régulièrement, par le dentiste, s'efforcer de conserver durant toute la vie, — qu'il ne faut surtout jamais faire ni laisser extraire tant qu'il y a une seule chance de les sauver. Aucun dentier ne peut remplacer les dents naturelles.

Or, le développement normal de la mâchoire, donc des dents permanentes, dépend en grande partie des premières molaires permanentes, appelées "molaires de la sixième année" parce qu'elles percent vers l'âge de six ans. La perte de ces dents peut causer une déformation faciale, rendre difficile la mastication des aliments, et même être la cause de défauts de prononciation.

Les premières molaires sont au nombre de quatre et percent exactement à l'arrière des dernières dents avec les dents de lait. Elles poussent vers le temps où l'enfant perd ses dents de lait du devant, et où celles-ci sont remplacées par des dents plus larges et plus fortes.

Le moyen le plus simple de savoir si l'enfant perce ses premières molaires, est de faire examiner la

bouche au moment où les dents permanentes du devant poussent: les molaires de la sixième année sont plus larges et plus fortes que les dents de lait.

Les molaires de la sixième année sont les dents les plus importantes. Elles servent de guides aux dents permanentes qui poussent de chaque côté. Si ces premières molaires poussent mal, ou si elles sont extraites, les autres dents se déplaceront, ce qui pourra causer la déformation de la mâchoire; la santé générale et la prononciation en souffriront aussi.

C'est pourquoi des soins dentaires sont nécessaires avant même que les molaires de la sixième année ne poussent. Elles commencent à durcir peu après la naissance de l'enfant. Conséquemment, chaque détail de la diète de l'enfant, et tous les soins de santé générale durant les premières années de sa vie, ont une grande importance pour le développement de ses premières molaires.

Durant la période de l'allaitement, la diète de la mère devrait se composer de légumes verts, de fruits, de pain de blé entier, de viande, d'œufs, de lait et des autres produits de la ferme. A mesure que l'enfant avancera en âge, sa diète devra comprendre ces aliments et, en plus, de l'huile de foie de morue. Un enfant doit aussi bénéficier abondamment des rayons du soleil. Le médecin de famille indiquera la diète à suivre et les soins à donner à l'enfant; on le consultera fréquemment.

Une visite au dentiste s'impose dès que les molaires de la sixième année ont fait leur apparition; ces dents pourraient avoir certains défauts qu'il faudrait corriger immédiatement. On prévient ainsi une carie grave et le développement normal de la mâchoire sera assuré.

Il est amusant de dire aujourd'hui que Edwige Feuillère n'avait jamais comme tant d'autres, songé à faire une carrière dans le cinéma. Comme quoi la vie est volontiers paradoxale, puisqu'elle décida d'en faire une des plus brillantes étoiles du cinéma français.

LA SAINTE MESSE

Seigneur, nous vous en supplions!

La paix pour votre Sainte Eglise!

Nous vous donnons tout pour cela. De grâce, qu'il ne soit plus dit que les loups soient seuls à s'entendre... pour dévorer, et les larrons en foire pour voler.

La paix... La paix...
L'union... L'union...

Comme j'aurais voulu vous entendre prononcer ce mot, - Christ! Avec quel accent émouvant Vous l'avez dit et redit: "après avoir pris le Pain". Saint Jean, votre cher apôtre, l'entendait toujours le répéter sans cesse avec Vous:

"Qu'ils soient un!... qu'ils soient un!"

O Père, qu'ils soient un comme nous! "Comme nous..." c'est-à-dire: qu'ils soient blottis, fondus en votre Amour!... Cet Amour qui est votre Esprit... Cet Amour immense dont Vous aimez votre Fils.

Cet Amour qui est Vous-même... ô très sainte et très aimante Trinité... Toutes ces Eglises éparses dans la brume et dans le froid. En France, en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en Amérique, en Chine et au Japon. Prenez-les... Rassemblez-les!

Que de fois Vous avez voulu le faire... sans que nous le voulions. Aujourd'hui que beaucoup le veulent de toute leur âme et donnent pour cela le tout pour le tout... Rassemblez tous vos petits, sous vos ailes grandioses! Vous qui avez créé les familles et les patries, quand donc... respectant les familles et les patries... réussirez-Vous l'universelle fraternité de votre Eglise? Nous vous donnons tout pour cela. Jusqu'à quand permettrez-Vous que nous passions pour des rêveurs et des poètes, en désirant passionnément cela... pour quoi vous avez donné tout votre Sang et toutes vos Messes?

"L'UNIQUE BERCEAU SOUS L'UNIQUE PASTEUR".

(A suivre).



LA MODÉRATION

♦ ♦ ♦ VERTU DE L'ÂGE ADULTE

Notre pays est jeune. Il y a moins d'un siècle, c'était encore une colonie. Aujourd'hui, c'est une nation qui dépasse en influence toutes celles de la même importance numérique.

Et notre peuple a bien mérité cette place éminente. Il a toujours eu une très juste appréciation de la valeur relative des choses. Il a toujours été modéré, dans ses plaisirs comme dans sa pensée.

Nous avons conservé cette dignité qui caractérise les peuples modérés. Il y a de la mesure dans nos idées, dans notre train de vie, dans nos divertissements, dans l'usage que nous faisons du whisky. Chez nous, il y a de la mesure en tout.

Nous sommes un peuple jeune, mais qui possède la maturité de l'esprit, car la modération est une vertu de l'âge adulte.

*Les hommes qui pensent à demain
observent aujourd'hui la modération!*

LA MAISON SEAGRAM



**La Bijouterie
RAYMOND Enrg.**
Angles De la Gare et
Saint-Jean-Baptiste
TELEPHONE : 357W



PRÉSENTE

*Sweet
Briar*

EN

**TUDOR
PLATE**

PAR LES
ORFÈVRES
D'ONEIDA
COMMUNITY

*Marque Déposée

\$37⁵⁰

Service de 42 Pièces pour Huit:

Comprenant: 8 Cuillers à Dessert, 8 Cuillers à Thé, 8 Fourchettes, 8 Couteaux, 8 Fourchettes à Salade, 1 Couteau à Beurre, 1 Cuiller à Sucre.

Service de 61 Pièces pour Huit... \$47.50

Chronique de l'Unité sanitaire

La natalité

En 1947, dans le comté, nous avons enregistré 757 naissances, dont 287 dans la ville de Montmagny et la paroisse de Saint-Thomas. L'an dernier (1946), nous avions eu 760 naissances dont 293 dans la ville et la paroisse St-Thomas de Montmagny. Nous notions alors que la natalité, en 1946, avait subi une augmentation sensible sur 1945. Nous pouvons dire que cette augmentation s'est pratiquement maintenue, bien qu'elle accuse une légère baisse.

Le taux de natalité pour 1947 est de 31.5 dans le comté et il est de 32.6 pour la ville de Montmagny et la paroisse de St-Thomas. Le taux de natalité du comté était de 32.8 en 1946.

Depuis cinq ans, nous avons remarqué que le taux de natalité dans les paroisses de colonisation était sensiblement supérieur au taux général du comté. L'an 1946 avait marqué un record : en effet, il était de 40.1. Cependant, en 1947, ce taux, dans cinq paroisses de colonisation est de 41.9. Si nous comparons le taux de natalité des vieilles paroisses, la ville exceptée, nous sommes surpris de l'écart qu'il y a comparativement au taux des paroisses neuves. Car dans ces vieilles paroisses, le taux

de natalité n'est que de 24.5 en 1947.

La raison semble physiologique : Population jeune égale natalité haute population plus âgée égale natalité plus basse.

(Extrait du rapport annuel de 1947).

Dr Albert DUMAS,
médecin-hygiéniste.

RESOLUTION

A une assemblée ordinaire de l'Union des Electeurs, tenue le 26 avril, il a été proposé par: Roger Boulanger, secondé par: Yvonius Minville, qu'un montant de \$5.00 soit souscrit pour un grand messe, pour le repos de l'âme de Mme Nicolas Labonté, belle-mère du commissaire Emile Langlois.

Adopté à l'unanimité.
(Que copie soit transmise aux journaux pour publication).

Production-record d'acier en Angleterre

La production sidérurgique en Grande-Bretagne au cours du mois de février a été la plus élevée qu'on ait jamais enregistrée; elle équivalait à une moyenne annuelle de 15,049,000 tonnes, alors qu'au mois de janvier, le chiffre correspondant était que de 14,589,000 tonnes. Au cours de février 1947, la production équivalait à une moyenne annuelle de 10,726,000 tonnes seulement, mais, à ce moment-là, la production ressentait les effets de la crise du charbon. Rappelons que l'objectif de production établi par le Gouvernement pour 1948 est de 14 millions de tonnes.

SAUVONS LA FAMILLE PAR
L'EDUCATION

NOUVELLES
DE LA
SEMAINE.

—Mlle Florence Guimont était de passage à Québec, la semaine dernière.

—Mlles Jacqueline Boulet et Gracia Picard étaient de passage à Québec en fin de semaine.

—M. Denis Létourneaux s'est rendu à Québec dernièrement.

—Mlle Rita Michaud a fait un court séjour à Québec, dimanche dernier.

—Mlle Yvette Corbin était en promenade dans sa famille la semaine dernière.

—Mlle Berthe Collin était de passage à Québec, la semaine dernière.

—M. Omer Boulet, de St-Paul de Montminy, était de passage à Montmagny, chez M. Henri Boulet.

—MM. Joseph et Lucien ainsi que Mlle Rolande Boulet étaient de passage à Montmagny dernièrement.

NAISSANCES

—Le 22 avril est né Joseph Albert Michel, fils de M. et Mme Paul-Emile Gaudreau, mécanicien (Cécile Gaudreau). Parr. et marr. M. et Mme Joseph Gaudreau.

—Le 24 avril est née Marie Marguerite Hélène, fille de M. et Mme Maurice Hébert (Isabelle Côté) Parr. et marr. M. et Mme Roger Paquet.

—Le 26 avril est née Marie-Jeanne-Carole, fille de M. et Mme Ludovic Audet (Agnès Fontaine) Parr. et marr.: M. et Mme Aldéric Audet.

—M. et Mme Roger Coulombe, née Marie-Paule Lemieux, de notre ville, sont les heureux parents d'une fille, née à l'Hôtel-Dieu de Lévis le 14 avril et baptisée par M. l'abbé Jacques le 18 avril en l'église Notre-Dame de Lévis sous les prénoms de Marie-Paule Catherine, Céline. Parr. M. Emile Lemieux représenté par M. Jean-Paul Paradis. Marr. Mme Emile Lemieux, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Georges Marois, tante de l'enfant.

Avis de décès

DESJARDINS. — A Montmagny, le 23 avril, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Cyrille Desjardins, époux en 1ère nocce de feu dame Amanda Caron, et en secondes nocces, de feu dame Amanda Talon. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, le 27 avril, à 9 h. La Maison Chs-H. Dubé avait la direction des funérailles.

LAGACE. — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 26 avril, à l'âge de 49 ans et 10 mois, est décédée Mlle Arthémise Lagacé, fille de M. Ferdinand Lagacé et de dame Céline Bélanger. La dépouille mortelle a été transportée aux Trois-Pistoles par la Maison Chs-H. Dubé, de Montmagny. Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 29 courant, à 9 h., en l'église des Trois-Pistoles. Elle était la sœur de M. Ludger Lagacé, barbier, de notre ville.

LEBLANC. — A Montmagny, le 27 avril, à l'âge de 48 ans et 10 mois, est décédée dame Angéline Pelletier, épouse de M. Joseph Leblanc. Les funérailles ont eu lieu vendredi, le 30 avril, à 9 h., en l'église de Montmagny. La Maison Chs-H. Dubé avait la direction des funérailles.

Au Cinéma Taché
cette semaineLa mort n'était pas
au rendez-vous

Drame policier de Curtis Bernhard, interprété par Humphrey Bogart, Alexis Smith et Rose Habbart. Version française de "Conflict".

Richard Mason, après cinq années de mariage, s'éprend de sa belle-soeur Emilie et pour l'épouser se débarrasse de sa femme.

Catherine en combinant le plus machiavélique des accidents. Le criminel a pensé à tout, un détail, une rose à la boutonnière de la disparue sera à l'origine de la découverte de l'assassinat.

Film captivant, bien construit où chaque détail a son importance. Ensemble très américain. Richesse excessive du cadre. Atmosphère pénible.

Encouragez nos annonceurs

SURPLUS
de BIENS de GUERRE

U.S. LUNETTES DE SOLEIL, monture en plaquée or, avec bel étui. SPECIAL..... \$4.50
COUVERTES ROUGES pour automobile \$6.00
TRENCH COAT, kaki pour hommes
TRENCH COAT, bleu aviateur.
MANTEAU D'HOPITAL bleu.
CHANDAILS en laine (pull over) rouge, brun.
SALOPETTES pour dames.
JUPES en gabardine pour dames.
COSTUMES bleus en gabardine et en laine.
BLOUSES D'HOPITAL pour hommes.
TRENCH COAT bleu aviateur (gabardine) pour dames.
COUVERTES de laine grise.
PANTALONS d'été kaki.
CHEMISES, blanches, bleues, 13 et 13½
PANTALONS, (breteches) pour chasse ou pêche.
et plusieurs articles nouveaux

Adressez-vous à

ROBERT COLLIN

C.P. 400 Riv. du Sud. MONTMAGNY, Qué. Tél. : 269

Cinéma Taché

MONTMAGNY

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 2 AU 8 MAI

Dimanche et Lundi — les 2 et 3 mai

La mort n'était pas au rendez-vous
AVEC

Humphrey Bogart, Alexis Smith et Sydney Greenstreet
Version française du film CONFLICT

Mardi, le 4 mai seulement

THE GREAT JOHN L
AVEC

Greg McLure et Linda Darnell
La vie du boxeur John L. Sullivan

Mercredi, le 5 mai

Sur la scène

"EN CHANTANT DANS LE VIVOIR"

De la Living Room Furniture Ltd.
avec les gagnants de la radio

Jeudi et Samedi — les 6 et 8 mai

DERNIER METRO

Gaby Morlay et Alexandre Rigneault
Film français en primeur

Vendredi, le 7 mai

SOIREE LACORDAIRE

Chant, Musique et Initiation

Dimanche trois représentations :

Première: 2 hrs; deuxième: 6.30 hrs; troisième: 8.45 hrs.

Horaire sur semaine à 8 heures

ADMISSION : 0.35

Au cinéma LAFONTAINE
Montmagny

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 2 AU 8 MAI

Dimanche et Lundi — les 2 et 3 mai

Le fameux chanteur français GEORGES GUETARY
dans un film musical en français

"CHANSONS D'AMOUR"

avec Martine Carol et Gisèle Préville,
aussi sujets-courts et nouvelles.

Mardi et Mercredi — les 4 et 5 mai

Un beau film musical de Walt Disney en couleur

SONG OF THE SOUTH

Le premier film de DISNEY qui unit des acteurs vivants et
des caricatures animées. C'est un film qu'il faut voir.

6ième épisode de "JUNGLE QUEEN" et sujets-courts

Jeudi, Vendredi et Samedi — les 6, 7 et 8 mai

EDDY DEAN dans un beau film de l'ouest en couleur
dont les décors sont merveilleux.

"WILD WEST"

Aussi sujet-court comique en français

"SATURNIN"

du rire, de l'amour, du soleil et des chansons

Le dimanche 3 représentations
première à 2 hrs; Deuxième à 6.30 hrs; Troisième à 8.45 hrs

ECOUTEZ MONTMAGNY EN PARADE
à CHGB le dimanche, à 1 heure